

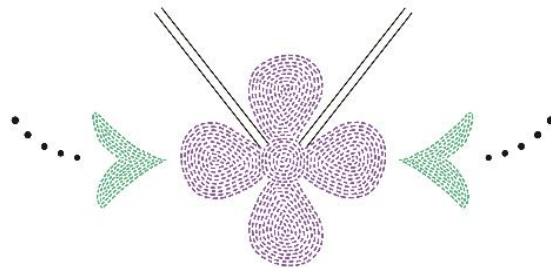
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Sheraton de l'aéroport de Vancouver
Salle Elmbridge
Grand Vancouver (Colombie-Britannique)**



TRADUCTION

Le samedi 7 avril 2018

Audience publique Volume No. 107

Maggy (Margaret) Gisle

**Devant la Commissaire en chef Marion Buller
Avocate de la Commission Wendy van Tongeren**

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

II

Ordonnance de non-publication

Une interdiction de publication est en vigueur sur le nom de la jeune femme dont parle le témoignage de Maggy (Margaret) Gisle, ainsi que sur tout ce qui pourrait permettre d'identifier cette jeune femme.

Cette ordonnance de non-publication a été formulée par le commissaire Brian Eyolfson le 22 août 2018 conformément à la Règle 55 du document *Orientation juridique : règles de pratiques respectueuses* de la Commission.

III

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Jeremy Kolodziej (avocat)
Gouvernement de la Colombie-Britannique	Leah Greathead (avocate)
Gouvernement du Canada	Anne McConville (avocate)
Première Nation Heiltsuk	Aucune comparution
Northwest Indigenous Council Society	Aucune comparution
Our Place - Ray Cam Co-operative Centre	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada	Aucune comparution
Vancouver Sex Workers' Rights Collective	Aucune comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Women of the Métis Nation	Aucune comparution

IV

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Volume public 107	
7 avril 2018	
Témoïn : Maggy (Margaret) Gisle	1
Devant la commissaire en chef Marion Buller	
Avocate de la Commission : Wendy van Tongeren	
Grand-mère, Aînée, Gardienne du savoir : Kathy Louis	
Greffière : Bryana Bouchir	
Registraire : Bryan Zandberg	

V

LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Témoïn : Maggy (Margaret) Gisle Pièce (Code : P01P15P0406)		
1	Chemise contenant quatre images numériques affichées pendant le témoignage public du témoin.	130

1 Grand Vancouver (Colombie-Britannique)

2 --- La séance débute le samedi 7 avril 2018 à 13 h 36.

3 **ME WENDY van TONGEREN** : Allô? Allô? Allô?

4 Bonjour, Madame la Commissaire. Bonjour à
5 tous. Bienvenue à la séance de l'après-midi. Nous sommes le
6 7 avril 2018, et c'est la première séance de l'après-midi
7 au Sheraton de Richmond, en Colombie-Britannique. Et j'ai
8 l'honneur d'être l'avocate de la Commission dans la
9 présentation du témoignage de Maggy Gisle. C'est G-I-S-L-E.

10 Je m'excuse. Je ne sais pas si vous vouliez
11 prêter serment sur la Bible ou faire une déclaration
12 solennelle en tenant la plume d'aigle.

13 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oh, non, non.
14 Je vais faire ma déclaration solennelle en tenant une plume
15 d'aigle. Merci beaucoup.

16 **ME WENDY van TONGEREN** : D'accord. Alors,
17 Madame la Registrataire?

18 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Maggy,
19 promettez-vous de raconter votre vérité comme il se doit
20 cet après-midi?

21 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oui.

22 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Merci.

23 **ME WENDY van TONGEREN** : D'accord. Donc
24 Maggy, je sais que vous êtes amie avec des gens dans cette
25 pièce depuis 30 ou 40 ans, et je ne vous connais que

1 depuis... eh bien, probablement le printemps de l'année
2 dernière.

3 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : M-hm.

4 **ME WENDY van TONGEREN** : Et... mais j'ai
5 l'impression de vous connaître depuis longtemps. Vous
6 avez... ça a été une expérience merveilleuse.

7 Et je tiens d'abord à vous remercier de
8 rester en contact avec la Commission d'enquête, et de nous
9 aider énormément parce que vous connaissez bien le quartier
10 Downtown Eastside et Vancouver et les services qui y sont
11 offerts, ce qui nous a aidés à élaborer certains des
12 services que nous présenterons cette semaine et au cours
13 des prochaines semaines.

14 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Les personnes
15 chargées de consigner les témoignages.

16 **ME WENDY van TONGEREN** : Oui.

17 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Ouais, ça
18 aussi?

19 **ME WENDY van TONGEREN** : Oui. Eh bien merci.
20 Vous faites partie d'un groupe central de femmes qui ont
21 joué un rôle très important.

22 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Merci.

23 **ME WENDY van TONGEREN** : D'accord.

24 Donc... donc il se trouve que je sais, parce
25 que je vous côtoie depuis un moment, que vous êtes née le

1 28 juin 1965.

2 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oui.

3 **ME WENDY van TONGEREN** : Et vous êtes
4 essentiellement ici pour nous parler de votre vie.

5 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oui.

6 **ME WENDY van TONGEREN** : Et vous savez qu'il
7 y a un certain nombre d'objectifs, et l'un d'entre eux a à
8 voir... a à voir avec le fait de vous raser la tête à la
9 fin de ce processus, qui est un processus de guérison pour
10 vous, pour raconter votre histoire dans le cadre de votre
11 guérison?

12 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oui.

13 **ME WENDY van TONGEREN** : Et l'autre concerne
14 la Commissaire, cette femme remarquable qui est en face de
15 nous.

16 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oui.

17 **ME WENDY van TONGEREN** : Elle travaille avec
18 les autres commissaires. Et...et la Commissaire en chef
19 Buller habite également en Colombie-Britannique, tout comme
20 moi et vous, et vous êtes une fille de la Colombie-
21 Britannique.

22 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oui.

23 **ME WENDY van TONGEREN** : Donc la question est
24 celle du filet de sécurité, comme, les protecteurs, dont le
25 travail est d'élaborer des politiques, des lois, des règles

1 et des ressources pour que les femmes et les filles
2 autochtones restent en sécurité en Colombie-Britannique...

3 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : M-hm.

4 **ME WENDY van TONGEREN** : ... dans cette
5 expérience... dans les expériences que vous avez vécues et
6 dont vous vous souvenez depuis 1965, quand vous racontez
7 votre histoire, s'il vous plaît racontez-nous aussi vos
8 expériences avec les organismes.

9 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Mes deux
10 parents sont des survivants des pensionnats, mes parents
11 biologiques.

12 **ME WENDY van TONGEREN** : Vous allez donc
13 commencer maintenant?

14 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Mais est-ce
15 qu'on peut commencer par Joanne?

16 **ME WENDY van TONGEREN** : Non. Absolument.

17 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : OK.

18 **ME WENDY van TONGEREN** : Je vous dis juste
19 que...

20 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : OK. Ouais, je
21 comprends.

22 **ME WENDY van TONGEREN** : Oui. Alors...

23 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Ouais.

24 **ME WENDY van TONGEREN** : ... racontez votre
25 vérité.

1 MME MAGGY (MARGARET) GISLE : Je comprends.

2 ME WENDY van TONGEREN : Je vous laisse y
3 aller.

4 MME MAGGY (MARGARET) GISLE : Oui.

5 ME WENDY van TONGEREN : Je vais...

6 MME MAGGY (MARGARET) GISLE : OK.

7 ME WENDY van TONGEREN : ... vous savez...

8 MME MAGGY (MARGARET) GISLE : OK.

9 ME WENDY van TONGEREN : ... et vous aurez
10 certainement la parole.

11 MME MAGGY (MARGARET) GISLE : OK.

12 ME WENDY van TONGEREN : Donc je fais juste
13 une petite introduction.

14 MME MAGGY (MARGARET) GISLE : OK.

15 ME WENDY van TONGEREN : Mais je vais
16 m'arrêter là...

17 MME MAGGY (MARGARET) GISLE : OK.

18 ME WENDY van TONGEREN : ... et vous
19 commencez par l'histoire de votre vie.

20 MME MAGGY (MARGARET) GISLE : OK.

21 ME WENDY van TONGEREN : OK. Merci.

22 MME MAGGY (MARGARET) GISLE : OK. Je
23 m'appelle Margaret Jacqueline Gisle. Je suis née le
24 28 juin 1965. J'ai une sœur jumelle identique. On est nées
25 à moins de trois minutes d'intervalle. Je suis une Nisga'a

1 Tlingit. Je viens de Nass River.

2 Mes deux parents, mes parents biologiques,
3 Johnny Lincoln, père, et Annie Lincoln, sont des survivants
4 des pensionnats, ils y sont entrés très, très jeunes, avant
5 la maternelle et jusqu'en 13^e année, ici sur la côte. Je ne
6 sais pas lesquels. Je sais qu'ils se sont retrouvés... les
7 dernières années ils ont fini à Alert Bay.

8 Je suis donc née Jacqueline Joyce Lincoln.
9 Ma sœur jumelle est née Mercy Maureen Lincoln. On ne sait
10 pas à 100 pour cent combien de frères et sœurs j'ai. À un
11 moment, on pensait que c'était 27, mais maintenant, en
12 parlant avec mes autres frères et sœurs, ce nombre est
13 passé à 44.

14 Et tous mes frères et sœurs, on a tous le
15 même père. Mon père était un... est un horrible pédophile.
16 Il est toujours vivant.

17 Je suis ici aujourd'hui parce que je
18 proviens d'une telle désolation, je viens d'un endroit si
19 horrible, et les gens qui étaient censés prendre soin de
20 moi m'ont maltraitée, m'ont blessée ou m'ont renvoyée à la
21 violence dont je venais.

22 Ma mère a commencé à accoucher de nous, et
23 quand elle l'a découvert... non, elle n'a pas accouché de
24 nous. Ma mère, Annie Lincoln, quand elle a appris qu'elle
25 était enceinte de jumeaux, a essayé de nous avorter, ma

1 six mois. Je suis déformée dans la zone féminine parce que
2 j'ai mon hymen encore intact qui dépasse de mes parties
3 intimes et ils ressemblent à ces petits doigts mous comme à
4 l'intérieur de votre bouche.

5 J'ai ce qu'on appelle un utérus bicorne, et
6 il y a un canal de ce côté où l'on peut voir que les pénis
7 de mon père et de mon oncle sont entrés en moi des deux
8 côtés de mon utérus, et c'est appelé un utérus bicorne
9 causé par des agressions. J'ai été agressée sexuellement de
10 six mois à trois ans par mon père, par ses amis, par mes
11 oncles.

12 J'ai souffert de malnutrition. Mon père m'a
13 écrasé les pieds avec un marteau parce que j'avais moins de
14 trois ans et que je ne pouvais pas transporter un arbre de
15 Noël hors de la forêt. Et ma sœur jumelle, elle s'est fait
16 fracasser la tête par un marteau parce qu'elle ne pouvait
17 pas transporter un sapin de Noël hors de la forêt.

18 Je me souviens... mes premiers souvenirs
19 sont de voir mon petit frère, Jessie, mourir d'hypothermie
20 quand j'avais trois ans. C'était la troisième fois que ma
21 mère biologique nous emmenait dans la forêt et nous y
22 abandonnait.

23 Et ce qui arrivait, c'était que notre père
24 partait à la pêche, des semaines de pêche, et ma mère avait
25 ses enfants, et elle savait qu'il allait revenir. Alors

1 elle prenait tous ses enfants, et à ce moment-là, elle
2 avait neuf enfants et deux étaient décédés aux mains de
3 notre père et de notre oncle.

4 J'ai une paire de frère et sœurs jumeaux
5 plus âgés... une fille et un garçon, deux ans, donc
6 j'aurais eu un an et demi quand ils ont été tués. Et ils
7 ont été tués dans le bois par mon père, et je ne sais pas
8 qui d'autre était là.

9 Mais... alors ma mère, quand elle savait
10 qu'il arrivait, elle courait avec ses enfants et elle les
11 emmenait chez les tantes, elle les emmenait chez les
12 oncles, elle les emmenait chez les amis. Mais elle voulait
13 boire quand elle était laissée avec les enfants et elle ne
14 voulait pas les ramener à la maison parce qu'elle voulait
15 juste boire. Elle nous emmenait dans la forêt et nous y
16 laissait parce que c'était mieux pour nous de mourir à
17 cause des éléments que d'être brutalisés par mon père.

18 On a été sodomisés, violés, battus. Je me
19 souviens d'une pièce... notre maison dans la réserve avait
20 des planchers de bois. On n'avait pas de murs. On avait ces
21 draps qui étaient épinglés et qui faisaient les chambres,
22 et il y avait un poêle au bois. Je me souviens de boire du
23 berceau d'une grosse bouteille de vin parce que je savais
24 que mon père s'en venait.

25 Mes souvenirs sont... sont clairs. J'ai une

1 mémoire incroyable, et...

2 Mon... mon frère, je ne sais pas pourquoi il
3 était par terre. Il ne portait rien d'autre qu'une couche.
4 Il avait moins d'un an. Il était par terre, juste là, et
5 j'étais sur une table qui était à peu près de cette
6 hauteur, et elle était un peu plus petite que celle-là.

7 Et moi et ma sœur jumelle, on portait aussi
8 ces couches en tissu, mais on avait trois ans. J'étais à
9 gauche et ma sœur jumelle était à droite. Et il y avait un
10 seau d'eau.

11 Et je peux voir mon petit frère, ses petits
12 bras et ses petites jambes, crier et pleurer, et il est
13 rouge. Et je m'endors et je ne peux pas l'atteindre parce
14 qu'il fait tellement froid. Mon cul est collé à la table.
15 Je suis littéralement... la couche est gelée sur la table
16 parce que le seau fuit.

17 Et c'est la troisième fois que ma mère nous
18 abandonne, et c'est la première fois que quelqu'un meurt.
19 Et j'ai vu mon petit frère mourir.

20 Et je vais à... Je peux voir la fenêtre à
21 côté de la porte où tu entres dans la cabine, et la porte
22 de la cabine s'ouvre et se ferme sans arrêt. Je peux voir
23 les roseaux d'herbe qui montent à travers le plancher, et
24 je peux sentir la terre. Je peux entendre le vent.

25 Et j'essaie de me blottir contre ma sœur,

1 mais je m'endors tout le temps. Et je peux voir mon petit
2 frère pleurer. Et je... je me réveille et je le cherche, et
3 il pleure vraiment maintenant. Il est bleu au visage, bleu
4 autour des lèvres, et sa poitrine est rouge, et ses mains
5 sont bleues, et ses pieds sont bleus, et il ne fait que
6 crier, crier et pleurer. Et je n'arrive pas à l'atteindre.
7 Je n'arrive pas à le rejoindre. Je ne peux pas le garder au
8 chaud.

9 Et je m'endors encore. Je me réveille et je
10 cherche mon frère du regard. Il ne bouge pas. Il est étendu
11 en étoile et visage détourné de moi. Et je ne sais pas quoi
12 faire. Ma sœur ne veut pas se réveiller.

13 Et je suis là, et je regarde par la porte,
14 et tout à coup, la porte s'ouvre, et je vois cette
15 silhouette massive, et c'était un parka vert et il avait
16 les cheveux roux bouclés et il avait un gros sac à dos vert
17 énorme sur le dos et il c'était un homme vraiment grand.

18 Et il est entré, et je l'ai regardé ramasser
19 mon petit frère. Il a enlevé son sac à dos et sa chemise et
20 il a enveloppé mon petit frère dans sa chemise de laine et
21 il l'a couché. Et il nous a jeté un coup d'œil à moi et
22 Lisa, et il nous a enveloppées... Il a pris des trucs dans
23 ce sac à dos et il nous a enveloppées.

24 Il m'a mise sur le côté gauche et il a mis
25 ma sœur jumelle sur le côté droit, et il nous a mis dans ce

1 sac à dos. Alors j'ai regardé par-dessus cette épaule, ma
2 sœur jumelle a regardé par-dessus cette épaule, et il a
3 pris mon petit frère. Et tout en bas, hors de ce bois, je
4 regardais le visage de mon frère mort et je pouvais voir
5 les bois qui montaient et descendaient, et le chemin, et je
6 sentais l'herbe et tout.

7 Je ne sais pas, j'ai dû m'endormir à un
8 moment donné pendant le voyage. Je pense que c'est parce
9 que j'ai fermé les yeux et que je ne voulais pas regarder
10 mon petit frère. Il nous a emmenés à l'hôpital. Ils nous
11 ont pris. Mes parents n'ont jamais fait de prison pour ce
12 qu'ils ont fait à mon petit frère.

13 C'est la dernière fois qu'on m'a emmenée.
14 J'étais mal nourrie, j'étais maigre et ma sœur jumelle
15 aussi. Je parlais Nisga'a Tlingit. Je ne parlais pas
16 beaucoup anglais.

17 Et le système, ils nous ont emmenées pour
18 une dernière fois. On est allées dans une famille d'accueil
19 différente pour les enfants non adoptables de trois à
20 six ans, parce que ma sœur jumelle et moi on était
21 terrifiées par le noir. On avait été jetées dans des
22 buissons de mûrier, je veux dire, comme... je veux dire,
23 juste traitées horriblement, absolument horriblement pour
24 des enfants, pour des bébés par les gens qui auraient dû
25 nous protéger.

1 Jessie a une voix. Jessie avait le droit
2 d'être là. S'ils nous avaient emmenés la première fois, il
3 serait toujours là. Voilà qui nous a laissés tomber.

4 Mais ils nous ont encore laissés tomber. À
5 l'âge de trois ans et demi, on était dans une famille
6 d'accueil spéciale pour les enfants non adoptables parce
7 que ma sœur jumelle et moi on avait tellement de peurs et
8 qu'on parlait dans notre langue maternelle et qu'on devait
9 toujours se toucher mutuellement.

10 Et on a été adoptées par Carl et
11 Ingrid Gisle, des Norvégiens. On nous a emmenées de
12 Prince Rupert, on nous a amenées par avion à Powell River
13 et amenées par avion... je veux dire, par avion à
14 Vancouver, puis par avion à Powell River où j'ai rencontré
15 mon frère, Patrick, ma sœur Ellen. Plus tard, j'ai
16 rencontré mon frère Pierre.

17 Mais je me souviens de ce voyage en avion et
18 je me souviens d'avoir regardé mon frère, cheveux blonds et
19 yeux bleus, et je n'avais jamais vu de peau blanche avant.
20 Il... Je le trouvais magnifique. C'est juste que... j'étais
21 juste... il était comme... je ne sais pas, je ne pensais
22 pas qu'il était réel. Je veux dire, je n'arrêtais pas de le
23 tripoter et d'essayer de le toucher et tout ça.

24 Mais de toute façon, je vais revenir à...
25 parce que j'avais juste besoin de prendre une pause... je

1 vais revenir à l'hôpital. Et cet homme, je veux savoir qui
2 était cet homme, parce qu'il est juste parti. Il nous a
3 déposés et il s'est levé, et il s'est assuré qu'ils
4 allaient s'occuper de nous, puis il a disparu. Je suis si
5 reconnaissante envers cet homme.

6 J'ai... quand j'ai été adoptée, le ministère
7 de l'Enfance et des Familles à l'époque, ou peu importe
8 comment on l'appelait, ils ont changé mon identité, ils ont
9 changé mon histoire et ils ont dit à mes parents adoptifs
10 que ma mère n'était pas mariée à mon père et que je n'avais
11 pas d'autre frère ou sœur et que je n'avais pas vécu de
12 violence dans ma vie.

13 J'avais trois ans et demi et je mouillais
14 mon lit parce que je rêvais de nouveau à la mort de mon
15 frère chaque nuit. Je rêvais de nouveau aux agressions de
16 mon père et de ceux qui l'entouraient, vous savez, et j'ai
17 continué à en rêver encore, encore et encore, encore et
18 encore.

19 Et... je racontais ces histoires à mes
20 parents adoptifs et ils me battaient parce que je mentais.
21 En fait, pas les deux, ma mère, Ingrid, me battait. Mon
22 père essayait de m'emmener chez un autre médecin ou... vous
23 savez, et il ne pouvait juste pas comprendre.

24 Au début, il n'a pas cru mes histoires parce
25 qu'il ne croyait pas que le Ministère leur dirait comme

1 parents adoptifs que c'était un mensonge. C'est... vous
2 savez...

3 Et... donc j'ai automatiquement réalisé que
4 ce qui se passait avec moi était quelque chose que je
5 devais cacher. J'avais besoin de cacher que j'avais été
6 maltraitée, j'avais besoin de cacher que j'avais mouillé
7 mon lit toutes les nuits jusqu'à... presque toutes les
8 nuits jusqu'à l'âge de 12 ans, et je devais me cacher et
9 agir et faire comme si j'allais bien.

10 Mais ma mémoire photographique et rêver de
11 nouveau tout encore et encore. Je souffrais d'insomnie
12 quand j'étais petite. Je m'endormais à l'école et on me
13 punissait. Je suis gauchère, donc j'ai été punie pour ça
14 aussi.

15 Mes... mes parents biologiques n'ont jamais
16 fait de prison pour mon histoire, moi, ma sœur et ma
17 famille. Mon père biologique n'a purgé une peine que pour
18 une agression contre ma sœur - petite sœur, Theresa, qui
19 est décédée l'an dernier - et il a fait quatre ans de
20 prison. Et ça c'est entre Theresa, Channery, et
21 Johnny Lincoln, père... je ne sais pas quand il a fait de
22 la prison, mais il en a fait.

23 Mon père était un horrible pédophile, qui
24 n'avait aucune préférence pour les filles ou les garçons,
25 et donc, combien d'enfants il avait.

1 Dans ma famille biologique, je... j'avais
2 honte, je me sentais sale, je ne me sentais jamais assez
3 bien, et puis je suis entrée dans ma famille adoptive... Ma
4 sœur jumelle, elle est allée dans le sens inverse. Je me
5 suis souvenue de tout, et ma sœur jumelle a tout oublié
6 avant qu'on prenne l'avion pour Powell River. Elle ne s'est
7 souvenue donc d'aucune des années de mauvais traitement
8 que... jusqu'à l'âge de 27 ans.

9 Et ma mère adoptive avait des problèmes.
10 Elle prenait du Valium et elle allait constamment chez le
11 médecin. Et ma mère a été élevée pendant la guerre à Oslo,
12 en Norvège, et elle a vécu dans... dans une prison du nord
13 de la Norvège à partir d'environ 12 ans jusqu'à ce qu'elle
14 soit une adolescente. Elle a combattu pour la Résistance
15 dans le nord de la Norvège avec mon père. Et ils faisaient
16 du ski, et ils ont grandi ensemble, ils étaient des amours
17 de jeunesse.

18 Mon père est le sel de la terre. Et je dois
19 dire, Stevie Cameron, tu te trompes, et tu dois rectifier
20 ça pour moi. Parce que mon père, Car Aut (transcription
21 phonétique) Gisle, ne m'a pas maltraitée. C'était mon père
22 biologique, Johnny Lincoln, et tu dois rectifier ça.

23 Il fallait que je le dise, parce que c'est
24 une des choses qui me dérange.

25 Ça doit être corrigé en fin de compte. S'il

1 vous plaît, rappelez-moi plus tard à propos des médias
2 parce que je pense qu'il doit y avoir des restrictions sur
3 ce que les médias disent quand quelqu'un passe par un...
4 comme un énorme procès. Alors on va y revenir.

5 De trois ans et demi à 16 ans, j'ai vécu
6 avec les Gisle. Et je ne manquais de rien. Mon père a
7 travaillé à l'usine pendant 47 ans à Powell River. Ma mère
8 était femme au foyer.

9 On allait à l'Église anglicane. J'étais
10 en... j'ai fait le catéchisme à l'Église anglicane, j'étais
11 porteuse de cercueils. En fait, on avait vraiment... je ne
12 savais pas qu'on était à l'aise. Comme... je faisais de la
13 gymnastique, je faisais de la natation, je faisais du
14 karaté, je faisais... non... non, désolée, pas de karaté,
15 de la gymnastique, du cross-country, du football. On a tout
16 fait. Nous absolu... il n'y avait rien dans quoi on n'était
17 pas, les Brownies, les Guides, tout ça.

18 En apparence, tout était magnifique. On
19 avait l'air vraiment bien. Mais la nuit, ma mère nous
20 sortait du lit, ma sœur jumelle et moi, en moyenne deux ou
21 trois fois par semaine, et elle nous criait dessus au sujet
22 des péchés qu'on avait commis, elle nous battait et nous
23 mettait sur le perron en jaquette, dehors... vous savez...
24 dans le froid la nuit.

25 Et on était dehors de 1 h du matin jusqu'à

1 environ une demi-heure juste avant que mon père quitte le
2 travail, parce que mon père travaillait toujours de nuit.
3 Puis elle nous ramenait et nous battait, et on n'avait pas
4 le droit de lui dire.

5 C'était le grand secret de ma sœur jumelle
6 et moi, c'est ce que ma mère nous faisait. Et c'était
7 toujours : « Sois gentille, Maggy, ta mère est malade. Sois
8 gentille Maggy, ta mère est malade. » Alors je me suis dit
9 que parce que mon père me disait toujours d'être bonne, ça
10 devait être quelque chose que je faisais de mal, vous
11 savez, qui la rendait malade.

12 D'aussi loin que je me souviens, ma mère se
13 tenait au-dessus de mon lit et, on avait l'habitude
14 d'organiser de belles fêtes d'anniversaire pour moi et ma
15 sœur jumelle, et elle avait un gâteau au chocolat et moi un
16 gâteau blanc et tout le monde à l'école était invité,
17 comme, dans ma classe. Je veux dire, 27 autres enfants
18 étaient invités. Et on faisait cette fête d'anniversaire
19 absolument magnifique et on recevait tous ces cadeaux.

20 Eh bien, ma mère nous faisait redonner les
21 cadeaux. À la fin de la soirée, je devais choisir... et
22 c'était le nombre qu'elle avait dans sa tête... que je
23 pouvais garder et tous les autres cadeaux on devait les
24 redonner. Je n'ai jamais su où sont passés ces cadeaux.

25 Et elle se tenait au-dessus de mon lit et me

1 racontait les péchés de Maggy, non seulement le jour de mon
2 anniversaire, mais elle remontait dans le temps jusqu'au
3 jour de mon adoption. Elle était violente verbalement,
4 physiquement. Elle se fâchait et me poursuivait avec un
5 couteau, une planche à pain. Je veux dire, elle était...

6 Et mon père - elle était - l'emmenait
7 constamment chez un spécialiste, un médecin après l'autre.
8 Mais mes parents étaient des parents d'accueil. Pendant
9 tout ce temps, ils ont accueilli toutes sortes d'enfants et
10 ils nous ont adoptées parce que moi et ma sœur jumelle on
11 n'était pas adoptables et qu'ils voulaient avoir des
12 enfants plus âgés.

13 Et leur cœur était à la bonne place, mais la
14 santé mentale de ma mère n'était pas en état de... et
15 c'était l'autre élément dont on n'a pas parlé, vous savez,
16 c'était la santé mentale de ma mère.

17 Ma mère a grandi dans une prison dans le
18 nord de la Norvège. Elle a été élevée par ses grands-
19 parents parce que sa mère était tombée enceinte de jumeaux
20 et ma mère était jalouse quand les jumeaux sont nés, et
21 elle lui a donné un coup de pied et lui a cassé la hanche.
22 Et donc ma mère... sa mère ne pouvait pas s'occuper de ma
23 mère et des bébés jumeaux, alors ils ont envoyé ma mère à
24 l'âge de 12 ans dans une prison.

25 Et quelque chose lui est arrivé pendant la

1 guerre qui l'a rendue phobique des gens, et cette phobie a
2 progressé pendant qu'elle nous élevait.

3 Bon. Je vais m'arrêter une seconde, et je
4 dois regarder sur mon téléphone parce que...

5 J'étais une brute. J'étais tellement pleine
6 de colère. Je battais régulièrement ma sœur jumelle parce
7 que j'étais en colère. Je défendais ma sœur jumelle pendant
8 la journée à l'école parce qu'elle zozotait, puis je me
9 battais contre quelqu'un qui la taquinait, et je les
10 battais. J'avais peut-être trois ou quatre bagarres par
11 jour, puis je rentrais chez moi et je me battais avec ma
12 sœur.

13 Et je ne savais pas pourquoi j'étais en
14 colère, mais je continuais et je continuais à dire, vous
15 savez, je rêve de ça et je rêve de ça. Et ça a fini par
16 exploser.

17 À l'âge de 9 ans, j'ai été agressée pendant
18 que je livrais le journal par le vieil homme Falsey
19 (transcription phonétique). J'ai dit à mon père,
20 Carl Gisle, ce qu'il avait fait, et il m'a frappée au
21 visage et m'a demandé ce que j'avais fait pour le mériter.
22 Et c'est là que j'ai eu le signal que j'avais dû faire
23 quelque chose. J'avais 9 ans et je livrais le journal et je
24 recueillais l'argent pour la livraison du journal. Et c'est
25 là que j'ai réalisé que c'est mieux de ne pas en parler,

1 vous savez.

2 Et j'avais peur de baisser dans son estime
3 parce que mon père... j'ai fait des compétitions de
4 natation de l'âge de 5 ans jusqu'à l'âge de 16 ans. Et
5 c'est arrivé parce qu'étant dans une famille norvégienne,
6 nous...vous savez, mes parents pendant la guerre... on
7 partageait tous la même baignoire.

8 Et de l'âge de trois ans et demi à cinq ans,
9 je ne pouvais pas me tenir debout, mon père prenait son
10 bain, puis ma mère prenait son bain, ma sœur, Ellen,
11 prenait son bain, mon frère, Pat, prenait son bain, puis
12 moi et ma sœur jumelle ensemble avec tous les poils et ces
13 trucs comme ça et la mousse et le savon. Et c'était
14 vraiment dégoûtant. Et on ne se lavait qu'une fois par
15 semaine.

16 Et quand j'ai découvert la natation et que
17 je pouvais rejoindre le club de natation, je pouvais
18 prendre une douche tous les jours. Je suis donc devenue une
19 nageuse passionnée. À partir de cinq ans, parce que j'avais
20 peur des gens, à cause de ma colère, je faisais 100 tours
21 de papillon, de dos crawlé, de brasse et de style libre. Je
22 me levais tous les jours à 6 h 30 du matin et je faisais
23 ça, et je le faisais religieusement, puis quand j'ai eu
24 neuf ans, j'ai décidé que je voulais être la meilleure
25 nageuse du monde que je pouvais être, et j'en faisais aussi

1 en après-midi.

2 Et je suis partiellement sourde. C'est
3 arrivé à l'âge de cinq ans à la suite d'une opération pour
4 enlever nos amygdales et ils ont endommagé mes deux
5 oreilles. Je sais lire sur les lèvres.

6 Je fais juste une pause. Et le langage des
7 signes. Le tlingit est ma langue maternelle. L'anglais
8 était ma deuxième. Lire sur les lèvres est ma troisième.
9 Puis le norvégien.

10 On avait une famille très traditionnelle
11 avec... vous savez, qui célébrait Pâques et Noël et
12 d'autres choses du genre, mais c'était toujours à la fin
13 qu'on... vous savez, on devait faire face à ma mère et à la
14 rafale des péchés de Maggy.

15 J'ai été agressée à 9 ans, j'ai été violée à
16 12 ans. Les meilleurs amis de mon frère - je ne sais pas si
17 c'était un frère aîné ou un frère plus jeune - m'ont violée
18 à Cranberry Lake et m'ont presque noyée quand j'avais
19 12 ans.

20 J'étais une romantique incorrigible. Avoir
21 été violée à 12 ans, même si je savais que j'avais été
22 agressée sexuellement par mon père... je veux dire, je ne
23 savais pas encore que c'était vrai, je pense que c'est pour
24 ça. Je pensais que j'étais encore vierge. Alors se faire
25 dire, vous savez... me faire violer à 12 ans et être une

1 romantique incorrigible et ne vouloir qu'un seul homme et,
2 bien, l'amour véritable et éternel, et ce genre de choses,
3 c'était... j'étais anéantie.

4 Je suis devenue suicidaire. Je me suis
5 ouvert les veines. Les deux poignets à la fois. Je ne
6 pouvais pas prendre de pilules. Je suis devenue folle. Et
7 je ne pouvais le dire à personne. Personne. Je l'ai dit à
8 ma sœur jumelle et à ma meilleure amie, Michelle.

9 Et il y a d'autres choses qui sont arrivées.
10 Quand je suis rentrée chez moi en courant après avoir été
11 violée à Cranberry Lake, j'ai réussi à récupérer mon haut
12 et mes shorts, et j'étais pieds nus, et j'avais ce petit
13 short minuscule et cette camisole avec le dos nu attachée
14 autour de ton cou et qui était toute déchirée. Et j'ai
15 couru pour ma vie pour rentrer chez moi parce que j'avais
16 tellement honte.

17 Je me souviens du mur qui s'est dressé entre
18 moi et ma famille et le reste du monde, parce que je ne
19 pouvais pas leur dire la vérité, et à quel point je me suis
20 sentie isolée.

21 Et j'avais deux ans... j'avais... environ un
22 an plus tard j'ai été agressée par l'oncle de ma meilleure
23 amie, et il a essayé de me violer. Je l'ai dit à Michelle,
24 elle m'a giflée et elle ne m'a plus jamais reparlé.

25 Bien plus tard, Michelle l'a accusé, elle-

1 même, beaucoup plus tard, de l'avoir agressée sexuellement.
2 Et il a été condamné, et des mesures ont été prises pour
3 ça. Mais ça, c'est plus tard dans sa vie.

4 Mais dans la mienne, je... quand j'avais
5 14 ans, j'habitais à côté de chez Jocelyne Haines. J'ai
6 couru chez elle, on allait avoir une bataille d'eau, et
7 j'ai... et j'ai pris le bikini de ma sœur aînée, Ellen, qui
8 avait 12 ans de plus que moi, et j'ai volé son bikini pour
9 aller à cette bataille d'eau chez mon amie,
10 Jocelyne Haines.

11 Eh bien, elle m'a conduit au sous-sol. Elle
12 m'a dit qu'elle avait quelque chose à me montrer. J'avais
13 14 ans et elle 15. Je ne sais pas quel âge avait Pat.
14 Jocelyne m'a tenue de derrière et m'a retenue par les
15 épaules pendant que Pat me violait trois fois.

16 Je n'avais personne à qui le dire. Je
17 n'avais personne pour m'aider. Tout le monde disait que je
18 mentais, que j'étais trop imaginative, que j'étais une
19 brute, que je cherchais seulement l'attention. Et j'allais
20 et venais, j'allais et venais, vous savez, et puis, vous
21 savez, en me tailladant les poignets, et des trucs comme
22 ça. Mon père m'a finalement trouvé un pédopsychiatre, le
23 D^r Almon.

24 Et le D^r Almon a dû ouvrir mes dossiers du
25 Ministère. Et... parce qu'il a dit que mon... il m'a

1 interviewée pendant un an, deux fois par semaine pendant
2 une heure et demie pendant un an. Et après cette année-là,
3 il a déterminé d'après ses entrevues que la violence dont
4 je parlais était réelle et que c'était quelque chose que je
5 n'avais pas inventé. Et il s'est battu pour moi pour que
6 mes dossiers du Ministère soient ouverts pour voir s'ils
7 étaient vrais.

8 Alors la seule chose qu'ils ont ouverte dans
9 mes dossiers du ministère de l'Enfance et de la Famille, ce
10 sont mes dossiers médicaux. Celui de ma sœur jumelle et moi
11 est épais. Os cassés, tête fracassée, poux, malnutrition...
12 Je veux dire, c'était juste... c'était épais comme ça.

13 Et je pensais que savoir la vérité allait me
14 faire aller bien. Mais ne pas savoir si tous les rêves et
15 choses dont je pensais me souvenir, quand j'étais là-
16 dedans, s'ils étaient réels ou non, alors j'avais une
17 chance plus grande d'être plus normale, et puis de
18 découvrir que tout ça était vrai, je suis juste devenue
19 folle. Et j'ai appris très jeune comment bien paraître,
20 comment bien sonner et tout.

21 Et j'ai...j'ai fréquenté à 14 ans un... un
22 homme plus âgé que moi, cinq ans de plus que moi. Et je
23 suis tombée enceinte à 15 ans.

24 Ma mère a fait dire à la D^{re} Leese
25 (transcription phonétique) que j'étais physiquement

1 incapable d'avoir un enfant à cause de ma difformité
2 féminine, et elle a fait dire à un autre médecin que
3 j'étais mentalement incapable d'avoir un enfant. Eh bien,
4 j'ai essayé de cacher ma grossesse à ma famille et ma mère
5 a découvert que j'étais enceinte quand j'étais à environ
6 deux mois et demi. Pour une raison quelconque, elle a
7 remarqué que je n'avais pas eu mes règles pendant un
8 certain temps.

9 Ma mère m'a battue presque tous les soirs
10 pendant deux mois, pour essayer de me forcer à avorter. Et
11 je lui ai dit que j'étais trop loin, alors elle a fait
12 signer ces choses à ces deux médecins.

13 Et j'avais 15 ans et j'étais enceinte de
14 plus de cinq mois et demi et ils m'ont injecté une solution
15 saline parce qu'ils me disaient que j'étais enceinte de
16 moins que ça, et je leur disais que c'était plus. Mon fils
17 est né vivant. Il était long comme ça. Sa peau était toute
18 brûlée et épluchée. Son... on pouvait voir ses veines et
19 ses muscles, son cœur.

20 Et ça a pris du temps à mon fils pour
21 mourir. Il était entre mes jambes. Le cordon ombilical
22 était toujours attaché à moi. Il faisait toujours partie de
23 moi. Et personne ne venait parce que l'infirmière qui
24 s'occupait de moi était la tante de Jim Giffin. Et elle m'a
25 dit que si jamais j'osais faire ça de nouveau, elle allait

1 s'assurer que les médecins m'enlèvent ma quincaillerie pour
2 que je ne puisse plus avoir d'enfants. Et elle m'a laissée
3 à la maternité pendant des heures avec mon fils mort.

4 Je me suis endormie en pleurant et ils se
5 sont faufiletés et m'ont pris mon bébé. Il n'y a pas de stèle
6 funéraire pour mon fils. Je ne sais même pas ce qu'ils ont
7 fait à son corps.

8 Comment ma mère m'a convaincue de me faire
9 avorter, c'est que mon père avait toujours dit qu'il nous
10 emmènerait à Oslo, en Norvège, avec ma sœur jumelle et ma
11 mère, et on avait déjà acheté les billets d'avion et on
12 allait devoir partir quand j'allais avoir le bébé. Et mon
13 père ne serait jamais allé en Norvège si mon... si j'avais
14 eu un bébé.

15 Et ma mère n'arrêtait pas de me frapper sur
16 le dos et de me donner des coups de pied. Et ma mère m'a
17 battue beaucoup, et pour une raison quelconque, je ne me
18 suis jamais retournée et n'ai jamais levé la main sur elle.
19 Même si j'étais violente avec tout le monde, je ne me
20 retournais jamais pour la frapper. Et je pense que c'était
21 parce que je ne voulais pas que mon père soit fâché contre
22 moi, parce que je me souciais plus de ce que mon père
23 pensait de moi que... mais je ne voulais pas qu'il ne
24 m'aime plus si je la frappais.

25 Je veux une stèle pour mon fils. Je veux que

1 sa vie soit reconnue. Ils n'avaient pas le droit de
2 m'enlever mon bébé.

3 Ma famille est revenue après le bébé...
4 après... j'ai même dû avoir une dilatation-curetage
5 d'urgence après qu'ils aient coupé le cordon parce que mon
6 placenta était tellement gros parce que mon utérus est
7 déformé qu'ils ont dû m'emmener en chirurgie et c'est là
8 que... je veux dire, j'ai failli mourir. J'ai eu une
9 infection.

10 J'avais tellement de haine en moi. Et vous
11 savez ce qui m'a gardée en vie toutes ces années, c'est que
12 je me souviens de me cacher dans un placard et pleurer et
13 je n'avais aucune raison de croire en l'amour, je n'en
14 avais aucune.

15 J'avais moins de trois ans et je me cachais
16 avec ma sœur dans un placard, pour essayer de ne pas me
17 faire agresser sexuellement. Et au fond de moi, l'amour, la
18 gentillesse, la compassion, et j'ai dit je sais qu'il y a
19 un bon amour, je sais...

20 Et je disais à Lisa qu'il y a... ils vont
21 nous trouver, quelqu'un va... et il y a du bien, il y a du
22 bien. Je n'avais aucune raison de connaître cette bonté, à
23 part le Créateur.

24 Toute ma vie, j'ai voulu être quelqu'un
25 d'autre. Je voulais des cheveux blonds, des yeux bleus, de

1 gros seins, de longues jambes. Je veux dire, j'ai été
2 danseuse nue et je faisais des numéros de Tina Turner. Je
3 veux dire, je ne voulais pas être moi.

4 Ma sœur jumelle, à l'âge de 15 ans, a
5 échappé à Clifford Olson à Powell River. Je ne sais pas
6 quand c'est arrivé, mais je me souviens quand c'est arrivé
7 quand mon ami, Pat Smith, quand sa sœur, Rose Smith, a été
8 assassinée. Pat a mon âge. Il témoigne ici quelque part
9 aujourd'hui. Elle était très belle. J'aimais beaucoup Rose.

10 Et... et puis il y a une autre jeune femme
11 qui s'est fait jeter en bas d'un pont à Eagle River. On
12 avait environ entre 12 et 15 ans quand ça s'est passé, je
13 crois.

14 Mais ma sœur jumelle a mis une cicatrice sur
15 la tête de Clifford Olsen et il est allé chercher ma sœur
16 au complexe et lui a dit qu'il connaissait mon père,
17 Carl Gisle, et qu'il travaillait avec lui à l'usine et que
18 papa ne pouvait pas venir la chercher.

19 Il l'a amenée derrière Timberlane et a
20 essayé de la violer, mais elle a enlevé son protège-patin
21 et l'a frappé sur le côté de la tête, puis elle a enlevé le
22 patin et elle a brisé la fenêtre et elle a couru comme un
23 chevreuil, et elle a couru vers moi et mon copain.

24 C'est arrivé juste avant... en fait j'étais
25 en pleine grossesse. Alors elle s'est précipitée vers la

1 maison de mon copain qui était juste en bas de la colline,
2 un quart de bloc plus loin. Et mon père, il n'a jamais
3 appelé la police, mais il a fait le tour de la ville dans
4 son camion avec un fusil de chasse à la recherche de
5 l'homme qui avait essayé de la violer.

6 Et on a déterminé de nombreuses années plus
7 tard que c'était Clifford Olson parce qu'il avait en fait
8 un chèque de paie qu'il n'est jamais retourné chercher à
9 l'usine... et la description du véhicule de
10 l'immatriculation était le véhicule dans lequel Lisa était
11 montée.

12 J'avais tellement de haine et tellement de
13 colère, et tellement de colère envers moi-même, mais je
14 devais le cacher et je devais faire semblant et agir comme
15 si de rien n'était.

16 Et je suis allée à... j'ai eu mon diplôme de
17 12^e année. J'avais une moyenne de B+, mais le système
18 d'éducation à Powell River était... disons quelque chose à
19 désirer à l'époque, parce qu'on avait... on avait des
20 classes spéciales pour les Autochtones de 8^e à 12^e année. Ça
21 s'appelait l'éducation...l'éducation autochtone. Non. Ils
22 ont d'abord... les premières quelques années c'était
23 éducation (indiscernable), c'était éducation autochtone, et
24 ensuite ils l'ont changé pour - comment ça s'appelait
25 encore? - l'éducation spéciale.

1 Et on était... on a appris la 7^e année encore
2 une fois en 8^e, 9^e, 10^e, 11^e, 12^e année, et nos études en
3 mathématiques, en anglais, en études sociales et tout ça.
4 Et j'ai eu mon diplôme avec une moyenne de B+, mais quand
5 j'ai suivi le programme de justice pénale à Victoria, je ne
6 savais pas ce qui faisait une phrase, ou, vous savez, un
7 paragraphe ou un verbe klingon. Vous savez, je n'avais pas
8 les bases pour réussir.

9 Et je vivais avec ma sœur, Ellen, à
10 Victoria. J'ai été élevée chrétienne/anglicane. J'allais en
11 colonie de vacances. Et quand je suis allée à l'université,
12 au collège, j'ai encore échoué lamentablement, et tout ce
13 que j'entendais, c'était que je n'avais pas réussi.

14 Et j'étais prise à partie par les gens dans
15 la rue parce que j'ai été élevée... j'étais la jumelle
16 grizzly, j'étais la jumelle laide, j'étais toujours
17 associée à quelque chose de laid, et je courais à la maison
18 et je disais : « Maman, maman, pourquoi est-ce je suis
19 aussi laide? » Et elle disait : (s'exprime en norvégien).
20 Et ça veut juste dire : « Ah, ça ne s'applique pas à toi. »
21 Mais elle ne m'a pas expliqué que c'était des préjugés
22 parce que j'étais une enfant autochtone dans une communauté
23 blanche et que j'étais différente. Et... vous savez, je
24 veux dire... et que j'étais tellement en colère. Vous
25 savez, je veux dire, elle ne m'expliquait juste pas les

1 choses. Elle n'était pas très bonne pour communiquer.

2 Et... alors on m'a encore laissé tomber,
3 vous savez. Et c'est une partie de mon histoire c'est,
4 c'est que vous savez...

5 Parce que j'ai une croyance simple que si on
6 intègre dans nos systèmes d'éducation publique de façon
7 appropriée pour l'âge, de la petite enfance à la 12^e année
8 comment s'aimer soi-même, les affirmations positives. On ne
9 peut plus s'attendre qu'on leur apprend ça à la maison
10 parce que beaucoup de gens dans le monde sont comme moi et
11 font semblant d'aller bien, et ils ne font que paraître
12 bien.

13 Eh bien, je fais une pause ici parce que
14 j'ai une partie difficile dans mon histoire.

15 Alors je viens de cet endroit où je suis si
16 laide et, bien, la jumelle grizzly, la jumelle laide,
17 numéro 6 et numéro 7, et j'arrive à l'université, au
18 collège et des gars me demandent de sortir avec eux. Des
19 beaux gars m'invitent à sortir. Et je suis genre : « C'est
20 à moi que tu parles? » Ou je cherche la fille à qui il
21 parle, tu vois? Et ça m'a étonnée.

22 Et j'allais dans ce club de taekwondo, et
23 j'ai été présentée à ce club de taekwondo et j'ai commencé
24 à traîner avec ces gens de taekwondo à Victoria sur la
25 rue Yates, et c'était des hommes plus âgés et beaux. Et

1 j'avais 16 ans. Je n'avais pas encore 17 ans. Et... non, je
2 venais d'avoir 17 ans parce que j'ai obtenu mon diplôme...
3 je suis née le 28 juin, donc j'ai obtenu mon diplôme, et le
4 lendemain de mon diplôme, j'ai eu 17 ans. Donc j'avais
5 juste 17 ans au collège.

6 Et je... je me suis fait ces amis entre
7 septembre et octobre, et je, vous savez, j'avais de très
8 mauvaises notes à l'école et je me faisais ces amis le
9 soir, j'allais au bar, mineure. Et je ne buvais pas
10 vraiment, j'y allais juste pour passer du temps et me faire
11 des amis, parce que je n'avais pas l'habitude que les gens,
12 bien, veuillent me parler ou veuillent se tenir avec moi
13 parce que j'avais toujours été associée... vous savez,
14 j'avais toujours été... j'avais une mauvaise réputation
15 parce que j'étais une brute, vous savez, et je battais des
16 gens, ou... vous savez. Et je n'étais pas... je n'étais pas
17 le premier choix des gens comme amie.

18 Alors, j'ai été violée par plusieurs
19 personnes en... en rencontrant un club de kickboxing... je
20 veux dire, en rencontrant un club de taekwondo, j'ai aussi
21 rencontré des gens d'un club de kickboxing. Et ils avaient
22 cette maison, c'était comme une maison où il y avait des
23 fêtes, et qui avait un sous-sol.

24 Et ils ont insisté pour que je vienne avec
25 eux. Et nous sommes tous descendus au sous-sol. Et je

1 n'étais pas une buveuse, et j'ai bu deux gorgées d'un verre
2 et je me suis réveillée, et... sous un homme, avec une file
3 d'hommes qui étaient encore là.

4 Je me suis battue. J'ai donné des coups de
5 pied. J'ai crié. J'ai donné des coups de poing. Et je ne
6 sais pas comment j'ai réussi à casser la gueule à cet homme
7 et à sortir par cette petite fenêtre, mais je l'ai fait.

8 J'ai boité toute nue dans la rue, en criant
9 pour que les gens m'aident, et personne n'est venu m'aider.
10 J'étais... continué à marcher. Je ne sais pas combien de
11 temps j'ai marché nue, saignant de partout.

12 Et une fourgonnette s'est arrêtée, et un
13 homme, il m'a donné sa chemise, et il m'a donné une barre
14 de chocolat, et il m'a déposé chez ma sœur dans James Bay,
15 où je vivais dans l'appartement.

16 Bien, j'ai pris une douche pendant
17 trois heures et j'ai pleuré. Mais ce blocage s'est
18 reproduit entre ma sœur et moi, alors j'ai dû partir. Je ne
19 pouvais pas la regarder dans les yeux. Ma honte. Ma
20 culpabilité. Alors je me suis enfuie pour vivre dans la
21 rue.

22 Je ne savais pas que l'autre personne
23 faisait partie de ce groupe. C'est comme, je savais qu'il
24 les connaissait, mais je ne savais pas qu'il participait à
25 la vente de drogues avec eux ou quoi que ce soit du genre.

1 Je ne savais pas que les gens dans le taekwondo se
2 droquaient ou quoi que ce soit du genre.

3 Et j'étais tombée sur un homme... qui
4 m'avait convaincue quand il faisait une overdose d'héroïne
5 et que nous étions à l'école de karaté de Bateson et j'ai
6 dû le traîner jusqu'aux douches. Et il me disait quoi
7 faire, et l'asperger d'eau froide et, vous savez, l'aider à
8 se lever et marcher avec lui. Je n'avais aucune idée.

9 Les policiers m'ont laissée à l'école de
10 karaté de Bateson et ils n'arrêtaient pas de me demander
11 quand ils sont arrivés... j'étais vraiment, vraiment
12 malade. J'avais une double pneumonie après avoir dormi
13 pendant des jours dans la rue et sous les ponts, et des
14 choses comme ça, jusqu'à ce que je croise finalement mon
15 ami qui... vous savez, m'a laissée dormir sur un sofa à
16 l'école de karaté de Bateson. Et puis il a fait une
17 overdose.

18 Eh bien, on a fini par trouver un logement
19 ensemble et j'essayais de faire une demande pour le
20 Ministère et j'ai découvert que je devais obtenir le
21 consentement de mes parents. Eh bien, ils m'ont juste dit
22 de rentrer à la maison. Et avec tout ce que j'avais sur les
23 bras, je ne pouvais pas rentrer à la maison.

24 Richard s'est réveillé. Il avait pris de la
25 cocaïne pendant que je dormais, et je me suis réveillée

1 avec un couteau sous la gorge, lui à cheval sur moi, me
2 disant que j'allais... j'étais une maudite stooleuse et que
3 j'avais dit aux policiers où il était, et toutes ces autres
4 choses.

5 Et ce n'était pas possible. J'étais
6 délirante depuis sept jours, à moitié consciente, plus
7 malade qu'un chien. Je veux dire, je ne savais même pas
8 c'était quoi un stool et pourquoi j'étais censé l'avoir
9 dénoncé.

10 Mais c'est comme ça que j'ai fini dans le
11 quartier Downtown Eastside, que j'ai fui mes démons à
12 Victoria et que j'ai fui ma famille parce que j'étais
13 tellement en colère, et j'avais tellement mal.

14 J'avais beaucoup de détermination. J'ai
15 marché du bout de la rue Granville jusqu'à Davie, et de
16 Davie jusqu'au bout. Et je me suis promenée et j'ai
17 demandé : « Hé, tu sais où je trouve un usurier? Hé, est-ce
18 que tu sais où je peux trouver un usurier? » Et les gens me
19 disaient : « Ah, va chier. Va-t'en. »

20 Et c'est comme... et j'ai descendu toute la
21 rue Davie... j'étais à mi-chemin sur la rue Davie et... un
22 endroit, juste à côté du PFK.

23 Et un grand homme se tenait là, et je me
24 suis approché de lui et je lui ai dit : « Hé, peux-tu... tu
25 sais, où je peux trouver un usurier? » Et il me regarde et

1 dit : « Et pourquoi il te faut un usurier? » Et j'ai dit :
2 « Eh bien, je sais danser. J'aime danser. » J'ai dit, vous
3 savez : « Et je peux me déshabiller. » J'ai dit : « J'ai
4 besoin d'argent pour des cassettes, et j'ai besoin d'argent
5 pour les costumes, et dans deux semaines, je te rendrai ton
6 argent. » Et il me regarde et me dit : « Ces rues vont te
7 dévorer et te recracher. » Et il dit : « Je ne sais pas
8 pour un usurier, il dit, mais je peux te donner un
9 travail. »

10 Et il m'a aidé à ne pas me prostituer. J'ai
11 vendu des « dimes », des sachets de pot à 10 \$, à
12 Seymour Billiards, et pour chaque dime que j'avais, c'était
13 5 dollars par dime. Eh bien, ça coûte seulement 75 \$ pour
14 payer une chambre d'hôtel pour une semaine. Donc c'est
15 comme 15 dimes, c'est ça? Je pense que mon calcul est bon.

16 Alors tout ce que j'avais à faire, c'était
17 de vendre 15 dimes pour avoir un hôtel pendant une semaine,
18 puis une fois que j'avais l'hôtel pour une semaine, je
19 pouvais faire du strip-tease amateur, des concours de « lip
20 sync », de la lutte dans la boue, vous savez, tout ce qui
21 est amusant.

22 Alors, ça a duré un moment. J'ai été strip-
23 teaseuse mineure pour la Rose Agency. J'ai été arrêtée à
24 18 ans et je suis partie à Calgary.

25 La première fois que j'ai pris de la drogue,

1 c'était dans... c'était à Victoria avant que... non, après
2 que j'ai été violée par un groupe. Ça faisait partie de la
3 lutte, parce que Richard s'est fâché parce qu'il pensait
4 que ma première fois aurait dû être avec lui, et c'est là
5 qu'il s'est énervé et m'a menacée avec un couteau, et des
6 trucs comme ça.

7 En fait, je n'en ai pas beaucoup pris. Je
8 veux dire, j'ai, vous savez, consommé ici et là, et...
9 bien, mais je buvais, surtout. Je n'ai pas essayé
10 l'héroïne. Je ne veux pas... Je ne veux pas... Je veux être
11 réveillée. Mais une fois de retour à Vancouver, après avoir
12 passé un peu plus de neuf mois à Calgary, je suis tombée
13 dans... J'ai été... en fait, c'était à Calgary... je suis
14 tombée dans la MDA.

15 Et Calgary m'a fait vraiment peur parce que,
16 je veux dire, la fois où je suis passée le plus près de me
17 prostituer, c'est quand j'étais avec Ivan James Hewitt, et
18 qu'on vivait dans la rue et qu'on, bien, se payait des
19 hôtels tous les soirs, ou toutes les semaines, ou je ne
20 sais pas. Et je l'attendais. Il se tenait au coin de la rue
21 où se tenaient les gars, et je l'attendais, et il m'a
22 raconté des conneries sur ce qu'il faisait. Et je n'avais
23 aucune idée de ce que je faisais. Je savais seulement que
24 chaque fois qu'il partait et revenait, qu'il revenait avec
25 de l'argent et tout allait bien pour nous.

1 Alors, pendant que je l'attendais, un gars
2 s'est arrêté près de moi et m'a demandé si je savais où je
3 pouvais lui trouver un garçon de moins de 12 ans. Et je
4 l'ai regardé et j'ai dit : « Qu'est-ce que tu veux faire
5 avec un garçon de moins de 12 ans? » Et il dit : « Tu
6 sais, pour du sexe. » Il dit : « Je te paierai, je te
7 paierai bien. » Et j'étais horrifiée.

8 Quand j'ai finalement retrouvé Ivan plus
9 tard et que je lui ai parlé de l'homme qui s'était approché
10 de moi et m'avait offert de l'argent pour lui amener un
11 jeune garçon, Ivan s'est vraiment fâché. Et il dit : « Où
12 est-ce que tu te tenais? » Et j'ai dit : « Là-bas. » Et il
13 dit : « Retourne là-bas. » Et il dit : « Et s'il revient,
14 il dit, dis-lui de se rendre ici. »

15 Alors, il est vraiment revenu le lendemain.
16 J'ai sauté dans son véhicule et je me suis rendue là-bas
17 près du buisson et je lui ai dit de baisser sa vitre et,
18 vous savez, quelqu'un va, bien, lui parler. Et j'étais en
19 train de détacher ma ceinture de sécurité et il a sauté
20 hors de... Ivan a sauté en dehors du buisson, a attrapé le
21 gars par l'épaule, l'a assommé.

22 Puis on l'a menotté... on l'a menotté aux
23 voitures. On a écrit des choses horribles. « Pédé. » On a
24 écrit des choses horribles partout sur eux, on l'a volé et
25 on l'a laissé là.

1 Eh bien, on a fait ça plusieurs fois. Plus
2 que 10 fois. Et les seuls à qui on s'en est pris, c'est
3 ceux qui voulaient des petits garçons. Et on écrivait ces
4 trucs sur leur visage et leur poitrine et on les menottait
5 et... parfois. Et si on n'avait pas ce qu'il faut pour
6 écrire sur eux, on enlevait leurs vêtements et on les
7 laissait menottés au volant.

8 Et... donc personne n'a essayé de nous
9 retrouver pour les choses qu'on a faites.

10 Mais je me suis fait avoir une fois. On est
11 arrivé et j'enlevais la ceinture de sécurité et je
12 n'arrivais pas à enlever la ceinture. Et Ivan est allé lui
13 donner un coup de poing sur la tête et la tête du type est
14 partie vers l'arrière et il n'a pas cligné des yeux.

15 Je suis comme ça : « Oh, mon Dieu », et je
16 ne peux pas sortir. Et... alors Ivan l'a frappé encore, et
17 c'était comme, il était... et le gars fait juste le
18 regarder. Et je suis coincée et je ne peux pas enlever ma
19 ceinture. Et elle était entourée... elle était enroulée
20 autour de mon bras et j'ai essayé de sortir. Et il m'a
21 traîné sur une cinquantaine de pieds peut-être avant que je
22 puisse sortir mon bras, puis j'ai décidé que c'était la
23 dernière fois que je ferais ça.

24 Et... mais on faisait ça pour payer notre
25 consommation de MDA. Et j'adorais la MDA parce que je

1 pouvais rester éveillée et que je ne rêvais pas.

2 Et donc quand je suis revenue à Vancouver,
3 j'ai... je suis tombée dans la cocaïne. Alors maintenant,
4 j'avais l'âge légal, je travaillais pour la Rose Agency, je
5 participais encore à des concours amateurs de strip-tease à
6 Vancouver, je vendais encore des dimes de pot au Seymour
7 Billiards, et je faisais de la lutte dans la boue. Je veux
8 dire, c'était une période amusante.

9 Une des choses que le strip-tease m'a
10 données, c'est que... d'être OK avec mon corps. Je veux
11 dire, au début, ce n'était pas parce que, je veux dire,
12 j'ai toujours voulu... je veux dire, je faisais des
13 spectacles spéciaux Tina Turner.

14 Mes années dans la rue, je suis devenue
15 Jackie. Jackie la folle, c'était mon nom dans la rue. La
16 première personne que j'ai rencontrée c'était
17 Sarah Jean deVries, Holly. Il y avait un paquet de gens
18 dans la rue que j'ai rencontrés qui étaient des
19 prostituées, qui étaient des héroïnomanes, qui étaient des
20 toxicomanes qui ne me jugeaient pas, qui m'appuyaient. Même
21 si je n'étais pas comme eux, ils... vous savez...

22 Ils criaient et faisaient du bruit quand je
23 participais à une soirée de strip-tease amateur. Quand je
24 gagnais une soirée de strip-tease amateur, j'achetais... on
25 allait au bar clandestin et j'achetais pour 100 \$ de bière

1 et je laissais tout le monde boire. C'était ma façon de
2 leur dire merci parce qu'ils m'ont soutenue à d'autres...
3 pas seulement au strip-tease amateur.

4 Et... alors j'ai développé une communauté,
5 et je suis tombée amoureuse. J'ai remarqué Doug Buchananan
6 à l'hôtel St. Helen's. C'est devenu, je crois, le Regis, ou
7 quelque chose comme ça. St. Helen's, St. Helen's. Et il
8 était barman et serveur à l'hôtel St. Helen's, et je suis
9 tombée amoureuse de lui à 19 ans.

10 C'était mon ami pendant un an avant qu'on
11 soit ensemble, et il avait l'habitude de payer la dernière
12 tournée. Il dit : « Oh, Jackie. » Il dit : « Est-ce que je
13 dois acheter un six-pack de cidre avant qu'on rentre à la
14 maison? » Et il dit : « Tenez-moi au courant pour la
15 dernière tournée. » Et je me levais et je l'esquivais.
16 J'avais peur.

17 Alors, il m'a donné un ultimatum après
18 un an, et il m'a dit que... que soit je sortais avec lui ce
19 soir-là ou soit on allait jamais sortir du tout. Mais
20 j'allais sortir avec mon amie, et elle et moi sortions
21 ensemble pour faire la fête, et nous avions de la MDA. J'ai
22 dit : « Bien, j'allais faire la fête avec mon amie, et est-
23 ce que tu veux venir avec nous? On fait de la MDA. »

24 Alors, ç'a été le début de la relation entre
25 Doug et moi. On a commencé à s'injecter de la drogue dans

1 une piscine, nous trois, un après l'autre. Je me suis
2 réveillée quelques heures plus tard, défoncée sur la MDA,
3 et l'amie avec qui j'étais, elle essayait frénétiquement de
4 faire une dose, et on était littéralement assis dans une
5 mare de sang, d'eau, d'eau froide et c'est l'eau froide qui
6 m'a réveillée.

7 Et je n'avais aucun point de référence de ça
8 c'est mal. Je n'avais pas de morale... je n'avais... sens
9 moral. Tellement, tellement de choses bizarres étaient
10 normales. Vous savez... Comme... Je veux dire, si tu
11 faisais comme si c'était quelque chose que tu faisais tous
12 les jours, alors je te suivais là-dedans.

13 Et les rues ne me faisaient jamais peur à
14 cause des gens de la rue, pas avant qu'ils changent les
15 rues. Avant, les rues étaient sûres. Avant, il y avait des
16 chambres d'hôtel dans le... dans le centre-ville, sur
17 Granville et Davie, qui offraient des chambres de courte
18 durée pour 10 \$ ou 20 \$ pour une demi-heure.

19 Mais les chambres s'habituait à toi, et si
20 tu volais ta rencontre, t'avais plus le droit de faire des
21 passes dans cette chambre-là, mais si t'étais un client qui
22 faisait mal aux femmes, t'avais pas le droit d'y aller non
23 plus. Alors, il y avait une sécurité là-dedans. Et... et
24 parfois, les passes payaient pour les hôtels.

25 Mais le marché de la drogue n'était pas

1 24 heures, il n'y en avait pas partout dans les rues. Il
2 fallait que tu aies un numéro de téléphone, et tu devais
3 connaître quelqu'un et tu devais avoir un très bon rapport
4 pour pouvoir en obtenir 24 heures sur 24. Mais on ne
5 pouvait pas l'obtenir 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, pas
6 en 1983 et pas en 1984, pas... pas en 1985. En fait, ce
7 n'est qu'après l'Expo que les rues ont explosé.

8 Lorsqu'ils nous ont fait passer de...
9 quand... ils... il y a les autorités de la ville de
10 Vancouver qui se sont rendues là où vivent les toxicomanes.
11 À l'origine, on vivait sur Granville et Davie, puis à
12 l'Expo, ils nous ont déplacés vers Hastings, et ils n'ont
13 pas aimé ça, et ils nous ont déplacés sur Broadway, et puis
14 après l'Expo, alors qu'on était sur Broadway, ils nous ont
15 amenés jusqu'à l'avenue Franklin. Et on n'a jamais eu notre
16 mot à dire là-dessus.

17 Et quand le libre marché de la drogue est
18 apparu, on n'était pas préparés à ça. Parce qu'on avait du
19 travail. J'étais strip-teaseuse, et... vous savez, et j'ai
20 touché aux drogues, et puis je suis revenue à ma vie. Je
21 veux dire, je vendais de la MDA au Numbers et au Powell's
22 pendant des années et j'étais revendeuse de drogue mineure,
23 et... vous savez, et puis j'ai, bien, eu l'âge légal.

24 Et... et... mais ce n'était pas... on avait
25 tous d'autres emplois, vous savez. Il y avait des gens qui

1 travaillaient au vestiaire, et des commis, et vous savez,
2 et vous savez. Et des fois elles se prostituaient pendant
3 trois jours, puis elles avaient leur, bien, leur travail
4 et, bien, c'était les journées où elles faisaient la fête,
5 ou je ne sais pas. Mais ça n'a jamais été 24 heures sur 24,
6 7 jours sur 7.

7 Et la ville de Vancouver a créé le quartier
8 Downtown Eastside. À plusieurs reprises, ils nous ont
9 déplacés.

10 J'ai 64 amies sur la liste des femmes
11 disparues de Vancouver que je connaissais depuis 10 à 12,
12 16 ans. Il n'y en a que cinq sur la liste que je ne
13 connaissais absolument pas. Des 64 que je connais, il y en
14 a 10 que je ne connaissais pas très bien, et les autres que
15 je connaissais, comme je viens de décrire.

16 Je me souviens de la première fois que j'ai
17 rencontré Sereena Abotsway, Angela Jardine. J'ai rencontré
18 Michelle Gurney, Janet Henry dans une maison de réveil,
19 Jody Mills dans un centre de rétablissement, C.J. Julien
20 dans la rue. Je connais Sarah deVries depuis 1986.

21 Je me souviens quand 11 femmes ont disparu,
22 et qu'on était au courant. Comme, les autorités sont
23 tellement... crissement... puissantes qu'il y a 22 femmes
24 mortes qui ont été tuées près d'une usine de sucre de la
25 Colombie-Britannique, leurs corps ont été jetés de 1987

1 jusqu'à au moins 1994, de ce que je sais, et elles étaient
2 ligotées et bâillonnées dans leur dos, et aucune d'elles
3 n'a fait le journal. Pas une.

4 J'ai vu un de ces corps, et j'ai couru pour
5 aller le dire à quelqu'un, et quand je suis revenue pour
6 lui montrer, il avait disparu. Ils m'ont dit que j'étais
7 folle, mais, je pense... je ne sais pas si les autorités...
8 je ne sais pas si les autorités... mais ça n'a jamais été
9 dans le journal.

10 En 1989, j'ai vu une exécution dans le
11 quartier chinois, et un homme aux yeux bandés avec les
12 mains attachées dans le dos, sur les genoux, assis sur une
13 Smithrite au milieu du quartier chinois. Et en fait ce
14 n'était pas 1989, c'était la veille du jour de l'An 1990.
15 Et il s'est fait tirer deux fois derrière la tête.

16 J'étais sûre que ça ferait les nouvelles.
17 J'étais terrifiée. Je me cachais derrière l'une de ces...
18 vous savez, ces genres de jardinières qu'ils ont pour toute
19 la nourriture et les présentoirs, je me cachais derrière
20 pour qu'ils ne me voient pas. Il y avait cinq gars. Il y en
21 avait trois autour de lui et deux sur la Smithrite quand
22 ils lui ont tiré deux balles derrière la tête.

23 En fait, j'ai réussi à être sobre et Dave
24 Dickson m'a fait entrer en désintox à Cordova. Dave Dickson
25 est le seul bon policier du SPV que je connaisse. Il m'a

1 rendu visite dans de nombreux centres de traitement, de
2 nombreux centres de rétablissement, m'a mis en désintox. Il
3 a toujours été là pour moi et pour tellement d'autres
4 personnes. Et c'est une personne dont vous devez tirer des
5 leçons pour la formation à la sensibilité.

6 Je pense que tout le corps policier doit
7 suivre une formation à la sensibilité qu'il donnerait, où
8 il participerait à la création parce que c'était un homme
9 bon.

10 **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE) :** C'était le seul
11 qui se préoccupait de nous.

12 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE :** ... Ouais.

13 Et il patrouille encore un peu, parce que
14 les femmes qui étaient là quand il a pris sa retraite, il y
15 en a qui sont encore là, et maintenant il patrouille encore
16 un peu parce quelques-uns des enfants des femmes sont
17 encore là.

18 Je veux juste prendre un moment et regarder
19 mon téléphone parce que je sais qu'il y a d'autres points,
20 OK?

21 Oh, ouais. Bon.

22 En 1984, lorsque je suis arrivée pour la
23 première fois à Vancouver quand je, vous savez, je
24 travaillais pour être strip-teaseuse, c'était la première
25 fois qu'un policier du SPV m'a fait mal. Je faisais du

1 pouce sur... c'est quoi... sur Granville pour aller à
2 Broadway pour descendre Broadway et rentrer chez moi, et le
3 dernier autobus était parti. Il était 2 h 30 du matin, je
4 faisais du pouce à partir de l'hôtel St. Helen's et un
5 homme m'a fait embarquer, et je lui ai dit que je voulais
6 juste qu'on me dépose, je lui ai dit où je voulais aller,
7 et il allait dans la mauvaise direction.

8 Et j'avais mon sac de strip-teaseuse et mes
9 cassettes et mes talons hauts et tout le reste, et je...
10 j'avais en fait... j'avais mes talons hauts dans mon... Je
11 portais encore mes talons hauts. Dieu merci. J'avais des
12 talons d'acier... je suis célèbre pour mes bottes et pour
13 mes chaussures à talons hauts. En tant que strip-teaseuse,
14 je courrais dans des talons aiguilles de 3 à 5 pouces en
15 acier, et je pouvais courir comme un cerf dans des
16 chaussures à talons hauts.

17 L'homme m'a cassé la gueule... c'est pour ça
18 que les yeux sont bizarres... parce que je ne voulais pas
19 coucher avec lui. Il m'a offert de l'argent et j'ai dit
20 non, je ne suis pas une... je suis pas une prostituée, je
21 suis une strip-teaseuse.

22 Il m'a battue tellement fort. J'ai dû mettre
23 mon dos contre la porte et je lui ai donné des coups de
24 pied avec mes talons aiguilles cinq fois dans son ventre.
25 Toute la longueur de mes talons aiguilles est rentrée dans

1 lui. Je lui ai griffé le visage.

2 Et j'ai réussi à ouvrir la porte et je suis
3 tombée en sortant, et il a plongé, et il m'a littéralement
4 battue partout autour du véhicule. Il m'a disloqué la
5 hanche, il m'a endommagé les yeux. J'étais noire et bleue.

6 Et quand je suis arrivée à l'arrière du
7 véhicule, j'ai levé les yeux et je lui ai crié : « J'ai ta
8 plaque d'immatriculation en tête. Je t'ai. » Et alors il a
9 sauté dans le véhicule et s'est enfui, et j'ai répété sa
10 plaque d'immatriculation encore et encore et encore. Je
11 courais dans la rue en criant et en pleurant et en frappant
12 aux portes pour essayer d'obtenir de l'aide.

13 J'ai couru deux coins de rue avant que
14 quelqu'un ouvre sa porte. L'homme a ouvert la porte et je
15 n'arrêtais pas de répéter la plaque d'immatriculation
16 encore et encore. J'ai dit : « Écris ça, écris ça, écris
17 ça. » J'ai dit : « C'est l'homme qui m'a blessée », et j'ai
18 dit le numéro de la plaque d'immatriculation et il l'a
19 écrit sur un tableau à craie qui était juste à côté de sa
20 porte.

21 Et le policier avait déjà trouvé le gars.
22 Mes costumes étaient à l'arrière, et tout ça. Il était tout
23 sanglant à cause de... ce que... vous savez, ce que j'avais
24 fait avec les talons aiguilles.

25 Et il m'a dit : « Qu'est-ce que tu croyais

1 qu'il allait t'arriver? » Il dit : « C'est la nature de ton
2 travail. » Et j'ai dit : « Qu'est-ce que tu veux dire, la
3 nature de mon travail? » J'ai dit : « J'ai raté mon bus et
4 je faisais du pouce pour rentrer. » Et il dit : « Tu... »
5 Il dit : « Ouain. » Il dit : « Tu sais, l'autre travail
6 pour lequel tu faisais vraiment du pouce. »

7 Il m'a ramenée là où je restais et m'a dit
8 de ne pas faire perdre du temps à la police. J'ai été
9 battue. Mon œil me pendait presque de la tête. Il était
10 censé m'aider. Il n'était pas censé me juger.

11 Je... mon fils était... je suis tombée
12 amoureuse de Doug, et pendant l'Expo, on est allés à
13 Toronto. On a pris un autobus pour Toronto. Je ne sais pas
14 comment, dans tout ça, mais on avait trouvé un kilo de
15 cocaïne ou une très grande quantité de cocaïne en faisant
16 nos bagages, et on était complètement défoncés durant tout
17 le trajet de Vancouver, dans l'autobus, on baisait dans
18 l'autobus, jusqu'à Toronto, puis on s'est arrêtés et on a
19 vécu avec sa mère.

20 Je suis tombée enceinte de mon fils,
21 Franklin Gisle. Mon fils est né à l'hôpital Wellesley à
22 Toronto. Il pesait six livres, trois pouces et demi, je
23 veux dire, onces, et il était... et il mesurait 19 pouces.

24 J'aimais Doug. Il ne m'a jamais fait de mal,
25 il ne m'a jamais crié dessus. C'était un homme très gentil.

1 Je l'adorais. Je pensais qu'il était l'homme que j'aimerais
2 pour le reste de ma vie parce qu'il était le plus gentil
3 des hommes avec moi.

4 Notre fils est né le 13 septembre 1986. J'ai
5 pris de la drogue jusqu'à ce que je sois enceinte de
6 cinq mois et demi. Je ne savais pas que j'étais tombée
7 enceinte parce que je croyais que... ce que le médecin
8 avait dit, que j'étais déformée et que je ne pouvais pas
9 avoir d'enfant. Et Doug ne croyait pas que Frank était le
10 sien. Ce n'est que lorsque j'ai fait une fausse couche avec
11 notre deuxième enfant que Doug a vraiment cru que...
12 c'était plus tard.

13 Je ne me souviens pas exactement de ce qui
14 s'est passé, mais... oh, oui, je suis rentrée chez moi.
15 J'ai emmené mon fils à la maison pendant 6 mois pour aller
16 à Calgary voir ma sœur jumelle parce que son fils est plus
17 vieux de trois mois. Nos premiers-nés ont trois mois
18 d'écart. Et... alors je suis donc allée voir ma sœur
19 jumelle, puis je suis rentrée à la maison pour voir ma
20 famille, et j'étais sobre.

21 Mon fils... J'ai pris de la drogue pendant
22 cinq mois et demi, de la cocaïne par intraveineuse. J'ai
23 pris de la cocaïne par intraveineuse parce que je pouvais
24 rester éveillée et ne pas avoir tous mes cauchemars.

25 La police de Toronto m'a fait du mal aussi.

1 Doug et moi avons été arrêtés plusieurs fois de suite pour
2 possession de stupéfiant, et nous avons de grosses
3 quantités, et...

4 Le SPV est entré chez moi par les putains de
5 fenêtres. Ils ont défoncé les putains de quatre grandes
6 baies vitrées. Ils sont descendus par la fenêtre centrale.
7 Ils ont défoncé notre porte d'entrée, et c'était comme dans
8 un hostie de film.

9 Et mon fils était dans... il avait moins
10 de... eh bien, il devait avoir un an et il était dans un de
11 ces parcs pour enfant et j'avais mis une couverture sur
12 lui. Et il était là-bas.

13 Et on était assis... j'étais assise avec
14 tout un tas de gens et on attendait beaucoup de drogue qui
15 devait arriver, et ils sont arrivés en défonçant tout. Et
16 ils ont battu Doug. Ils l'ont emmené... ils l'ont traîné
17 dans la chambre et ils ont cassé la gueule à Doug, en lui
18 demandant où était la drogue.

19 Ils nous maintenaient à terre. Il y avait
20 beaucoup de nous qui attendaient de la drogue, il y avait
21 plus de 10 personnes dans la cuisine et dans le salon, et
22 mon fils était en dessous du truc. Et ils ont saccagé ma
23 maison. Ils ont passé les meubles au couteau, ils ont fait
24 des trous dans les murs.

25 Ils ont réussi à sortir un kilo d'un mur

1 scellé dans derrière la porte et c'est ça qu'on s'est fait
2 arrêter. On s'est fait placer des putain de preuves. Et...
3 je veux dire, si on avait un kilo dans le mur, on ne serait
4 pas restés assis là pendant quatre heures à attendre le
5 putain de revendeur de drogue.

6 Alors, Doug a été... Doug... Doug a été
7 battu et malmené, et on lui a crié et hurlé dessus. Et ils
8 ont vraiment menacé... devant Doug, ils ont pris mon fils,
9 et ils ont dit que quatre policiers allaient prendre chacun
10 un bras et ils allaient déchirer mon fils à moins qu'il
11 leur dise où était la drogue.

12 Le traitement... le traitement. Comme, quand
13 tu penses que quelqu'un se drogue, je veux dire, ça ne te
14 donne pas le droit de lui faire ça. Je veux dire, menacer
15 de mettre un bébé d'un an en morceaux. Le tenir devant moi
16 et m'enlever ce bébé, et m'avoir déjà menottée et je ne
17 peux pas protéger mon bébé? Je veux dire, je comprends que
18 vous voulez m'arrêter pour possession d'un narcotique, mais
19 comment c'est devenu cette scène horrible où vous allez
20 mettre mon enfant en morceaux?

21 Le... je veux dire, en essayant de faire la
22 police, ils commettent eux-mêmes des crimes contre moi,
23 contre mes amis, contre... tellement d'histoires que j'ai
24 entendues.

25 J'ai été... J'ai été brutalisée beaucoup de

1 fois dans ma vie. Il y avait un homme noir, quand je me
2 droguais... oh. Je vais revenir à l'homme noir.

3 Mais mon fils... mon fils n'avait aucune
4 chance. Il avait deux parents qui n'avaient pas les
5 compétences pour faire face à la vie et à ce qu'elle leur
6 imposait, qui avaient banalisé la consommation d'alcool et
7 de drogues au point de mettre notre fils en danger. Je veux
8 dire, une semaine ou peut-être un mois avant, quelqu'un
9 nous avait proposé, comme, 40 000 \$ ou 50 000\$ pour vendre
10 mon fils, et je l'ai chassé de ma maison avec un 2 par 4 et
11 une putain de barre à clous.

12 J'essayais de garder la tête hors de l'eau
13 et d'avoir des gardiennes qui ne prenaient pas d'alcool ou
14 de drogue pour s'occuper de lui pendant qu'on était gelés
15 et tout ça, mais quand on s'est fait arrêter, Doug a porté
16 le chapeau et je suis restée chez moi. Et j'essayais de
17 ramasser de l'argent pour la caution de Doug, et je n'avais
18 pas beaucoup d'argent.

19 Alors j'ai pris mon fils et je l'ai emmené
20 chez John Markovich, et il était le parrain légal de mon
21 fils. Et j'ai dit : « Je ne sais pas combien de temps ça va
22 me prendre. Je dois trouver l'argent pour la caution de
23 Doug. » Et c'était beaucoup d'argent. Et je lui ai remis
24 avec des couches et toutes sortes d'aliments et tout le
25 reste, et je suis retournée à la maison et j'ai commencé à

1 vendre de la drogue par moi-même.

2 J'ai fini dans un réseau de prostitution,
3 retenue contre ma volonté, pendant deux semaines et demie,
4 peut-être trois semaines et demie. On m'a attachée nue à un
5 lit.

6 Et d'abord ils te mettent à plat ventre pour
7 te battre, et ça s'appelle briser une pute. Tu brises une
8 pute. Tu es entourée par les autres... toutes les autres
9 femmes qu'ils contrôlent, et elles se tiennent tout autour
10 de toi, et chacune joue un rôle en te battant pendant que
11 tu es attachée, les bras et jambes écartés, face contre le
12 sol. Ils te frappent d'abord dans le dos, puis ils te
13 retournent et t'attachent encore et ils te frappent sur
14 l'avant.

15 Et puis, ils te mettent sous la douche et te
16 mettent de jolis vêtements et te mettent sur un coin. Je
17 suis allée sur un coin pour soutenir la dépendance de Doug
18 et de moi, et la dépendance de Rick, mais je ne suis jamais
19 allée sur un coin pour être prostituée.

20 On avait un budget. On devait ramasser
21 mille dollars par jour ou on se faisait battre. J'ai été
22 battue trois fois parce que je n'avais pas l'argent.

23 J'ai essayé de joindre Doug. J'ai réussi à
24 m'échapper et à faire un appel, et je lui ai dit que
25 j'étais retenue contre mon gré. Et Doug est devenu fou. Et

1 apparemment, j'ai... j'ai entendu dire... par les policiers
2 plus tard qu'il descendait le boulevard Lakeshore et qu'il
3 défonçait des portes pour me trouver, avec ses frères.

4 Eh bien, il y avait une femme qui était avec
5 moi qui avait toujours un couteau, et elle avait toujours
6 un couteau dans sa poche et elle était toujours près de
7 moi. Et pendant cette période de, vous savez, de tabassage
8 de pute, il y avait des filles qui avaient des marques de
9 couteau et des cicatrices d'elle, et elles avaient des
10 histoires. Il paraît qu'elle était très bonne avec.

11 Elle était toujours avec moi. Et tu... tu as
12 toujours quelqu'un qui t'accompagne. Jusqu'à ce que tu sois
13 vraiment brisée, tu fais juste obéir. Et je n'en étais pas
14 encore là, alors j'ai toujours eu un accompagnateur pendant
15 tout le temps où j'étais retenue.

16 Alors, j'ai... après avoir contacté Doug, je
17 me disais : « Il va venir me chercher, il va venir me
18 chercher, il va venir me chercher. Je vais m'en sortir. »

19 Un policier m'a trouvée, m'a demandé qui
20 j'étais et m'a demandé si j'étais Jackie, mais vous savez,
21 Margaret Gisle aussi. Et j'ai dit oui. Et je me tenais avec
22 la femme qui avait son couteau levé sur ma cage thoracique
23 qui était derrière moi, et je regarde le policier, et il me
24 dit : « Alors, est-ce que tu veux être ici? » Elle a un
25 couteau dans mon dos et je le regarde, et des larmes me

1 coulent des yeux. J'ai dit : « Non, ça va. »

2 Je pleurais. Je veux dire... Et il était
3 tellement fâché contre moi. Il dit : « Vous savez combien
4 d'heures vous avez fait perdre à la police? On est allés
5 partout pour essayer de vous sauver et votre partenaire a
6 frappé aux portes, en a défoncé. » Il dit : « Et je vais
7 rentrer et lui dire que tu veux être ici. »

8 Comment je suis sortie du réseau de
9 prostitution, parce que je n'en suis pas sortie à ce
10 moment-là, et j'ai reçu mon troisième tabassage de pute à
11 cause du policier. Ce n'était pas... c'était en fait mon
12 quatrième à cause du truc du policier. J'ai enduré
13 quatre fois. La quatrième n'était pas si mal.

14 Une noirceur s'est emparée de moi. Une
15 déconnexion de moi-même. J'étais si incroyablement perdue,
16 si incroyablement endommagée, et si incroyablement foutue.

17 J'ai communiqué avec un policier. Une
18 fois... je l'ai vu dans le stationnement et je savais que
19 c'était un policier et je me suis approchée de lui, et
20 j'étais : « Ah non. Tu es un policier », et je me suis
21 éloignée. Et je me tenais là et je me suis dit : « Je n'ai
22 jamais été accusée d'un crime avant. Je n'ai pas de casier
23 judiciaire. Si je communique avec lui, je vais juste avoir
24 un petit formulaire rose, ou un formulaire bleu et je serai
25 libérée dans 24 heures et je serai de retour avec Doug et

1 mon fils. »

2 Alors je suis retournée à la voiture, et je
3 lui ai dit 100 \$ pour une pipe, bla, bla, bla, vous savez,
4 et je lui ai fait mon discours de vente. Et il me regarde,
5 et il dit : « Pourquoi tu fais ça? Tu sais que je suis un
6 policier. » Et j'ai dit : « Allons-y. » J'étais, comme, en
7 train de mettre ma ceinture de sécurité et de m'asseoir en
8 avant avec lui. Et il m'a dit : « Tu réalises que tu es en
9 état d'arrestation? » J'ai dit : « Oui. » Et il dit : « Et
10 tu veux être arrêtée? » J'ai dit : « Oui. » Et il dit :
11 « Pourquoi? » Et j'ai dit : « Je quitte un réseau de
12 prostitution. » Et il dit : « Quoi? » Et j'ai dit :
13 « Baissez la vitre, s'il vous plaît. » Et il dit :
14 « Pourquoi? » Et il dit : « Est-ce que tu t'enfuis de
15 moi? » J'ai dit : « Non. » J'ai dit : « Je te dis "va
16 chier, bye". »

17 Et je suis sortie par la fenêtre et j'ai...
18 je me suis accrochée à sa main, parce qu'il voulait
19 s'assurer que je ne sautais pas, et je leur ai donné le
20 putain... et je me suis retournée dans la voiture et je me
21 suis assise à côté de lui. J'étais tellement heureuse parce
22 que je sortais du réseau de prostitution, et je me disais
23 qu'il allait juste me donner une contravention et que
24 j'allais juste sortir de là et je vais rentrer chez moi
25 avec Doug et avec mon fils.

1 Eh bien, j'ai atterri au 111, rue Disco, au
2 centre de détention pour femmes, parce qu'on m'a refusé la
3 caution. Eh bien, c'était tout un voyage.

4 Doug et moi, on n'a pas réussi à passer au
5 travers. Doug est devenu sobre avant moi.

6 Et j'ai eu une endocardite bactérienne. J'ai
7 eu une infection dans mon cœur, eu l'infection dans mes
8 poumons, eu l'infection dans mon sang. Je suis une victime
9 d'Ing, le revendeur de drogue qui empoisonnait les
10 toxicomanes.

11 Il détestait les toxicomanes qui
12 s'injectent, alors il mélangeait dans sa cocaïne des
13 quantités infimes d'héroïne, pour que tu y deviennes
14 dépendant, et des quantités minuscules d'arsenic. Et quand
15 tu continues à prendre ces drogues, tu accumules lentement
16 un niveau d'arsenic dans ton corps jusqu'à ce qu'il
17 s'active, et ton corps doit être à une certaine température
18 élevée. Eh bien, quand tu restes éveillé pendant des jours
19 à prendre de la cocaïne en roche, ton corps s'élève, ton
20 corps s'élève, et comme tu en arrives au jour 5, 6, 7, 8,
21 9 sans dormir, je veux dire, plus je prends de cocaïne, il
22 faut que tu arrives à un certain niveau avant que l'arsenic
23 commence à t'empoisonner.

24 Alors j'ai eu... un empoisonnement grave à
25 l'arsenic et une infection dans mon cœur, infection dans

1 mes poumons, et infection dans mon sang. J'étais à
2 l'hôpital. Je pesais... je pesais 57 livres à l'hôpital.
3 J'ai été dans une bulle pendant quatre mois et demi,
4 doubles gants, double blouse.

5 Frank n'a pas pu me rendre visite la
6 première fois que j'étais là. Frank... Doug, à cause de sa
7 famille, avait choisi de placer notre fils dans une famille
8 d'accueil.

9 J'étais en prison quand Doug a fait ça, et
10 j'ai pété une coche, je suis devenue complètement folle.
11 J'ai arraché le téléphone du mur. Je l'ai fait. Un vraiment
12 gros téléphone public, je me suis approchée et je l'ai
13 juste arraché. J'étais tellement en colère qu'il fasse ça à
14 notre fils, et qu'il ne l'amène pas avec sa mère et...
15 bien, et vous savez, et ensuite on trouverait une solution,
16 vous savez? Vous savez.

17 Et je me suis fait chasser d'un centre de
18 traitement à cause d'un policier à Buffalo, New York. Mon
19 premier centre de traitement était au Pedobin Lodge, en bas
20 au bout de la rue King, et ma conseillère était Bambi. Et
21 j'étais tellement en colère, tellement blessée et tellement
22 perturbée parce que je n'avais pas encore pleuré sur
23 l'histoire de ma vie.

24 Et entré dans ce centre de traitement. Et
25 ils font deux semaines où vous n'avez pas le droit... non,

1 c'est une semaine où vous n'avez pas le droit de sortir, et
2 après une semaine, ils vous évaluent et ensuite on vous
3 permet d'aller, disons à une réunion des AA ou de l'autre
4 côté de la rue pour acheter une barre de chocolat ou aller
5 nager ou courir.

6 Eh bien, après ma première semaine, je suis
7 retournée voir Bambi, ma conseillère, et elle m'a dit :
8 « Non... » Elle dit : « Non, Jackie, tu as vraiment une
9 mauvaise attitude, et tu dois réfléchir à ça, et tu dois
10 travailler là-dessus, et vendredi prochain tu pourras peut-
11 être sortir. »

12 Eh bien, j'étais confinée à la maison.
13 Pendant six semaines et demie, je n'ai pas pu sortir de la
14 maison. Chaque vendredi, elle avait une autre raison pour
15 laquelle je ne pouvais pas sortir de la maison. Elle a dit
16 que je cherchais de l'attention masculine pour répondre à
17 mes besoins. Et j'ai dit : « Je ne peux pas sortir de la
18 maison. C'est sûr, je vais faire de la recherche
19 d'attention masculine et tirer des choses des hommes, et tu
20 sais, voir qu'est-ce que je peux manipuler et gérer. Tu...
21 ce que je veux dire? Je veux dire, j'improvise. Je suis
22 bonne pour ça et je suis bonne pour répondre à mes besoins.
23 Je veux dire, tu sais, comme, pourquoi c'est une mauvaise
24 chose, hein? » Et ensuite c'était que mes vêtements étaient
25 trop serrés.

1 Eh bien, je suis partie avec le gars de
2 l'entretien, et suis revenue... parce que je voulais
3 vraiment être avec Doug, et je suis revenue. Ça n'a pas été
4 très long avec le gars de l'entretien.

5 Il m'a fait peur, en fait, parce qu'on s'est
6 disputés et il est sorti, il a fait le tour du bloc, il est
7 revenu avec des roses et un animal en peluche et il s'est
8 excusé pour la partie qui était de sa faute. Et je l'ai
9 regardé et je... il parlait une langue que je ne
10 connaissais pas, je ne comprenais pas. Il m'a fait
11 tellement peur. C'était comme s'il venait de putain de
12 Mars, ce gars vraiment gentil qui m'encourageait et prenait
13 soin de moi.

14 Et je suis retournée en courant vers Doug.
15 Parce que Doug était l'homme que je connaissais et l'homme
16 que j'aimais, et l'homme avec qui je voulais être.

17 Ils m'ont envoyé à ce centre de traitement à
18 Toronto après Pedobin Lodge parce que je voulais encore mon
19 fils. Et j'étais là-dedans, et j'ai rencontré un homme, et
20 il n'arrêtait pas de me crier et de me hurler après, et on
21 avait ces séances horribles, et des trucs comme ça. Et le
22 policier de Toronto était un VB... non, un policier de la
23 Police provinciale de l'Ontario, qui m'avait arrêté trois
24 fois et qui faisait partie de l'enquête sur moi. Il était
25 là pour un traitement et il a dit : « Débarrassez-vous

1 d'elle. Ce sont des putes comme elle qui m'ont mis ici. »
2 Et deux jours plus tard, j'étais partie parce qu'un
3 policier a dit débarrassez-vous d'elle.

4 Et j'ai découvert plus tard par son nom
5 qu'il était le policier qui faisait partie de l'enquête sur
6 moi et pour m'avoir. Et vous savez... et il a dit que je
7 l'avais amené ici, que c'était des femmes comme moi qui
8 l'avaient amené ici. C'était atroce.

9 Je n'ai jamais voulu faire du mal à mon
10 fils. Je ne savais vraiment pas au début que j'étais
11 enceinte, puis quand j'ai eu à revenir de l'Ontario quand
12 mon fils avait 6 mois, j'étais enceinte du deuxième enfant
13 de Doug et de moi. J'étais enceinte d'environ quatre mois
14 et demi, et le partenaire de ma sœur jumelle m'a poussée
15 vers l'arrière dans les escaliers, et j'ai perdu ce petit
16 garçon.

17 Alors je revenais de... je veux dire de...
18 parce que j'avais rendu visite à ma mère et à mon père, et
19 j'avais mon fils avec moi, et j'étais... j'étais retournée
20 à Toronto. Je n'avais rien.

21 Quand... quand Doug m'a quittée, quand
22 j'étais... je ne suis pas sûre si j'étais encore à
23 l'hôpital ou en traitement. Non, j'étais en traitement, et
24 j'ai dû renvoyer mon fils à la maison parce que notre
25 famille... la famille d'accueil essayait d'adopter mon fils

1 sous mon nez et ils compilaient un dossier contre moi pour
2 me faire passer pour une mère inapte.

3 Et je n'avais pas eu la chance de terminer
4 le traitement et j'avais encore des poursuites judiciaires
5 pour possession en vue d'un trafic, de possession en vue
6 d'un trafic, de possession en vue d'un trafic, de défaut de
7 comparution, de défaut de se conformer. Et... alors je ne
8 pouvais pas partir. Je ne pouvais pas quitter Toronto.

9 Alors j'ai demandé à mon père de venir
10 chercher mon fils. Et la raison pour laquelle j'ai fait
11 venir mon père, c'est qu'à 16 ans, ma mère adoptive... mon
12 père l'avait emmenée pour tous ses problèmes et ses petites
13 pilules, et des choses comme ça. Et ma mère avait
14 finalement été diagnostiquée correctement à 16 ans,
15 juste... juste avant qu'on parte pour l'Europe, et il lui
16 manquait un certain produit chimique dans son cerveau et
17 elle avait trop d'eau dans son cerveau qui la rendait
18 violente.

19 Et j'étais avec ma mère à l'hôpital quand
20 ils ont rasé le côté de la tête et qu'ils ont percé des
21 trous et qu'ils ont sorti l'eau de son cerveau, et quand
22 ils lui ont donné le bon produit. Et ma mère a changé du
23 jour au lendemain. Il n'y avait pas la moindre méchanceté
24 ou violence en elle, et elle ne se souvenait pas de ce
25 qu'elle avait fait. Et elle est devenue une mère aimante et

1 attentionnée.

2 Mais je ne lui faisais pas confiance à cause
3 de tout ce qu'on avait traversé. Alors j'avais juste
4 mentalement mis dans ma tête que parce qu'elle avait
5 changé, que je lui avais pardonné, mais je ne l'avais pas
6 vraiment fait. J'avais encore beaucoup de colère envers
7 elle.

8 Alors, parce que je savais que ma mère avait
9 changé et qu'elle n'était plus violente, parce que vous
10 savez, elle a changé quand j'avais 16 ans et maintenant
11 j'ai 22 ans, presque 23. J'ai vingt-deux ans et demi avec
12 un enfant d'un an et demi. Et je le sais, à cause de la
13 façon qu'elle était avec les bébés, et ses préférés, les
14 jeunes enfants.

15 Ma mère, Ingrid Gisle, mon père, Carl Gisle,
16 mon frère, Patrick, ma sœur, Ellen et moi-même sommes
17 devenus les parents de Franklin. Et nous trois... je veux
18 dire, il devait y avoir une majorité. Eh bien, la majorité
19 c'était eux et pas moi parce que je n'arrivais pas à
20 éloigner mon bras des aiguilles.

21 J'ai été empoisonnée par Ing et... vous
22 savez, dans l'hôpital et tout le reste, et je me souviens,
23 c'était un peu plus tard après... après le centre de
24 traitement de Buffalo, New York, quand ils m'ont renvoyée,
25 quand Ing a été accusé pour avoir tué des drogués aux

1 États-Unis, mais il avait fait des trucs à Toronto aussi.
2 Et j'ai eu... vous savez, comme, l'infection bactérienne et
3 tout ça et l'empoisonnement à l'arsenic.

4 Et Frank était pris en charge. Et les
5 médecins m'ont dit qu'ils ne pourraient pas me sauver la
6 vie. Je pesais 72 livres et ils m'ont dit que tout ce
7 qu'ils pouvaient faire était de prolonger ma vie. Alors
8 j'ai quitté l'hôpital et j'ai essayé d'aller mourir. Je me
9 suis assise dans une chambre d'hôtel et j'ai rempli des
10 seringues.

11 Et j'étais avec un ami à moi qui... vous
12 savez, qui en fumait avant et qui m'en donnait à la
13 cuillère. Et je remplissais une seringue à la fois avec un
14 gramme entier de cocaïne, et je la mettais dans mon bras et
15 je la poussais, puis je la retirais et je la jetais dans le
16 coin. En cinq jours, j'avais un tas de seringues qui
17 avaient... parce que je n'arrivais pas à le faire, je
18 n'arrivais pas à le faire.

19 Et j'ai continué à voir mon fils, j'ai
20 continué à voir ma sœur jumelle. Et j'ai la conviction que
21 si tu t'enlèves la vie, que tu ne verras pas ceux que tu
22 aimes qui sont morts avant toi, et je veux voir Jessie. Je
23 voulais voir mes bébés.

24 Je suis finalement retournée à Vancouver.
25 Doug est resté, et il est allé dans un centre de

1 traitement. Je ne me rappelle pas comment ça s'appelle. Il
2 a quelque chose comme 30 ans de sobriété maintenant. Il est
3 marié à Judy. Je ne pense pas qu'ils ont des enfants.

4 Je fais juste une pause maintenant. Un
5 instant.

6 Je suis retournée à Vancouver, et mes
7 parents avaient mon fils. Et je suis restée sobre et je...
8 en fait, suis... d'abord allée à Powell River et j'ai
9 essayé de récupérer mon fils. Je suis allée à tous les
10 rendez-vous du Ministère, et vous savez, je suis allée à
11 toutes les - comment on appelle ça quand quelqu'un doit
12 s'asseoir avec vous quand vous avez une visite? - visites
13 supervisées. Et j'ai vécu tout ça.

14 J'ai trouvé une job de serveuse, et on
15 vivait avec mes parents à... non. Frank vivait à
16 Kelly Creek et j'avais un logement ailleurs à Powell River,
17 et j'avais loué un appartement pour nous. Et j'étais...
18 j'étais inscrite à des cours, et des choses comme ça.

19 Et ma famille a vu que je n'étais pas prête.
20 Alors ils ont refusé de me donner mon fils. Alors j'ai fini
21 par retourner sur la rue Hastings.

22 Je ne savais pas comment vivre sans mon
23 fils. Je ne savais pas comment vivre sans Doug. Alors je
24 suis retournée là où je les avais connus, et j'ai attendu
25 qu'il vienne.

1 Je ne savais pas qu'il avait continué sa
2 vie. Je ne savais pas qu'il était parti dans un trou noir
3 et qu'il était à peine capable de prendre soin de lui-même
4 pendant longtemps. Je ne savais pas ça. Je pensais juste
5 qu'il savait que j'étais là pour lui.

6 Eh bien, mes liens passés avec Dominic m'ont
7 menée à ce que je retourne dans la rue et que je tiens des
8 piqueries, des planques du crime organisé qui vendent de la
9 cocaïne 24 heures par jour. Et des fois une place ne
10 fonctionne pas, et ils ont besoin d'envoyer quelqu'un pour
11 l'arranger, et parfois ils m'envoyaient.

12 Et je n'étais pas toujours avec les mêmes
13 gangs. Il y en a eu beaucoup pendant de nombreuses années
14 que j'ai passées dans la rue. Et quatre mois dans une
15 piquerie, sept mois dans une autre piquerie.

16 Les bons jours, je tenais des places de
17 drogue. Les mauvais jours, j'étais une prostituée. Mais
18 parce que je suis déformée dans la zone féminine et tout
19 ça, j'essayais vraiment fort de ne pas avoir de relations
20 sexuelles, et... à cause de mes souvenirs de mon père qui
21 sont gravés dans ma tête.

22 Mes souvenirs me viennent à l'esprit, que je
23 ne fais pas que rêver, je me réveille et mon ventre brûle,
24 je ne peux pas bouger mes jambes, et je ne peux pas
25 respirer parce que je suffoque. Et je peux sentir le vin,

1 et les... je peux sentir les cigarettes. Et c'est comme ça
2 que je rêve. C'est si visuel, c'est si réel.

3 Et... c'est pour ça que je me droguais.
4 C'est parce que je ne pouvais pas tolérer mes démons. Et la
5 seule chose qui m'empêchait de me remettre sur pied de
6 nouveau, c'était de juste rester gelée.

7 Ce n'est pas parce que je n'aimais pas mon
8 fils que je n'étais pas là. C'est que je ne pouvais pas...
9 pouvais pas rester sobre et apprendre à prendre soin de
10 moi.

11 Alors j'ai fini en désintox 22 fois dans les
12 années... entre 1987 et 1998, 22 centres de rétablissement.
13 J'ai été agressée sexuellement et exploitée, un directeur
14 d'un centre de rétablissement qui m'a accueillie à trois
15 reprises différentes. Mais parce qu'il me complimentait,
16 comme, je suis tellement intelligente et tellement belle,
17 et « j'ai besoin de toi dans mon équipe », parce qu'il
18 savait à quel point je voulais diriger un centre de
19 rétablissement. Il savait à quel point je voulais être
20 sobre et à quel point je voulais aider les gens dans la
21 rue.

22 J'avais beaucoup d'amis dans la rue. J'avais
23 des centaines d'amis de plus que ceux qui sont sur la liste
24 des femmes disparues. J'ai 222 femmes que j'ai essayé
25 d'ajouter à la liste, et les autorités de Vancouver ont

1 plafonné la liste à 69. Et ils ont refusé d'ajouter
2 d'autres femmes à la liste.

3 Mais quand je suis devenue sobre en 1998
4 pour la dernière fois, je travaillais avec des femmes dans
5 la rue parce que j'ai la culpabilité d'une survivante. J'ai
6 un TSPT grave. J'ai beaucoup de problèmes de traumatismes
7 et de déclencheurs de traumatismes. Ça m'a pris des années
8 de consultation et de thérapie, et le désir d'avoir une vie
9 meilleure.

10 Le rétablissement n'est pas arrivé pour moi
11 avant 1998, à cause des femmes disparues à Vancouver. Je me
12 souviens de me tenir à Carnegie quand c'était 11 femmes
13 disparues. Je me souviens d'être dans un parc Oppenheimer
14 quand on a fait le décompte en 1994, quand c'était
15 13 femmes disparues. Je veux dire, vous savez, je veux
16 dire... et c'étaient des femmes que je connaissais. Ce
17 n'est pas dans l'ordre de leur disparition, mais c'est ce
18 que j'ai remarqué et... et donc j'ai des chiffres dans ma
19 tête. Et c'est littéralement la peur qui m'a fait
20 comprendre.

21 Nous avons une camaraderie dans les rues.
22 On avait l'habitude de prendre soin les unes des autres. Je
23 veux dire, à l'époque, il y avait... tu payais pour des
24 chambres de courte durée. Il y a ce trou de cul sur la
25 putain de... sur Hastings à côté de Dunlevy qui possède

1 les... les chambres juste derrière le parc Oppenheimer là-
2 bas. C'étaient des chambres délabrées et il avait
3 l'habitude de toujours les louer pour des courtes durées.
4 Des trous dans les plafonds, pas d'eau courante, des rats.
5 Un endroit horrible, horrible. Et pendant 10 ans... oh,
6 c'était dégoûtant. Et pour 10 dollars la fille, il louait
7 les chambres à... pour faire des passes.

8 Eh bien, juste avant l'Expo, non, c'était
9 après l'Expo, c'était après l'Expo, il a démoli un bâtiment
10 et l'a vidé et reconstruit, puis il ne laissait plus les
11 filles près de son immeuble. Il les battait et les
12 jetait... vous savez, les dénonçait à la police et des
13 trucs comme ça. Mais il a construit tout ça sur le dos des
14 filles à 10 dollars pour les protéger.

15 Mais vous savez, les rues ont changé, et on
16 n'a eu aucun pouvoir sur la façon dont les rues ont changé.
17 Je veux dire, de 19... je dirais pour être honnête de 1987
18 à 1994, peut-être jusqu'en 1997, un autobus régulier... un
19 autobus se rendait régulièrement dans le Downtown Eastside
20 tous les vendredis, et parfois c'était un autobus, parfois
21 c'était deux autobus, parfois c'était trois autobus, et ils
22 amenaient des autobus remplis de personnes venant
23 d'établissements psychiatriques de toute la province. Et
24 ils ont inondé le Downtown Eastside. Et ils ont créé un
25 dépendant qui n'avait jamais été là avant.

1 Ces gens n'ont jamais même eu le choix de
2 l'endroit où ils voulaient vivre. Ils avaient les clés de
3 leur chambre d'hôtel et leurs petits sacs à la main. Et
4 certains d'entre eux n'avaient jamais mis les pieds hors
5 d'un établissement depuis plus de 20 ans, et ils ont été
6 catapultés dans le Downtown Eastside.

7 Ils ont créé un bureau du Ministère pour
8 distribuer de l'argent chaque jour à côté de l'autre bureau
9 du Ministère pour s'occuper des fous. Et ils leur donnaient
10 une allocation alimentaire de 12 dollars par jour. Eh bien,
11 les rues, voyant qu'il y a une file de gens qui reçoivent
12 12 dollars par jour d'allocation alimentaire, leur
13 apportaient du Talwin et du Ritalin et des pilules ou ce
14 qu'ils voulaient et ont rendu ces gens dépendants.

15 Je veux dire, en même temps, les autorités à
16 Vancouver ont élargi qui peut entrer au Canada. Et les
17 Mexicains sont arrivés les premiers, puis les
18 Guatémaltèques, puis les Salvadoriens, mais ils sont
19 arrivés par centaines et par milliers, littéralement du
20 jour au lendemain. Et ils ont commencé à vendre de la
21 drogue dans notre rue pour presque rien, et ils l'ont
22 rendue disponible 24 heures sur 24.

23 Quand elle n'était pas disponible 24 heures
24 sur 24, on était encore capable de prendre soin de nous-
25 mêmes, ou vous savez, vous savez, genre, de retomber sur

1 nos pieds. Mais le fait que ces drogues soient disponibles
2 24 heures sur 24, sept jours sur sept tout le temps et,
3 vous savez... dans ce rayon, c'est en train de tuer notre
4 monde. Mais c'est fait parce que d'une façon ou d'une autre
5 ça rapporte de l'argent.

6 Je veux dire, je me souviens que, bien, une
7 fois, dans cette chambre d'hôtel, l'hôtel New Zealand,
8 Darcy et moi on était dans une mauvaise passe, et Darcy
9 avait un chèque d'aide sociale pour que lui et moi on
10 puisse rester dans l'hôtel. Alors j'ai vendu mon chèque de
11 loyer aux chambres du New Zealand, mon chèque de loyer de
12 350 dollars. J'ai rempli une intention de louer, et je lui
13 ai remise, et je lui ai donnée, et chaque mois que... ils
14 me donnaient 125 dollars, mais je n'étais pas autorisée à
15 rester dans la chambre.

16 En fait, il y a des hôtels là-bas qui disent
17 qu'ils ont sept, huit, neuf étages, mais en fait ils ont
18 seulement quatre étages, et ce sept, huit, neuf sont les
19 gens imaginaires qui louent là qui prennent un chèque là,
20 mais ils ne sont pas là. Il y a toutes sortes d'immeubles
21 comme ça là-bas.

22 **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE) :** Frauder le
23 gouvernement.

24 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE :** Ouais.

25 Et le crime organisé. Genre, une fois que le

1 commerce de la drogue est devenu un commerce ouvert, alors
2 il... alors le crime organisé s'est retourné et a eu sa
3 réaction aussi. Et... et c'est comme ça qu'il y a eu plus
4 de piqueries.

5 Quand ils ont pris... quand ils ont eu
6 l'émeute sur Broadway, vous savez, avant que j'aie en
7 Ontario, avant l'Expo 86, et c'était humilier les clients,
8 et vous savez, et nous lancer des œufs et des trucs comme
9 ça, on ne comprenait pas pourquoi vous étiez si fâchés
10 contre nous. Parce qu'on ne laissait pas de seringues
11 derrière nous ou... vous savez, je veux dire, vous savez,
12 c'était genre, vous savez, 8 heures du matin et il n'y
13 avait aucune trace de nous sur Granville ou Davie.

14 Parce qu'on avait d'autres choses à faire.
15 On avait... vous savez... et comme c'était disponible
16 24 heures sur 24, sept jours sur sept, on avait perdu la
17 capacité de dire non. On a perdu nos choix. Nous priver de
18 notre sécurité a rendu notre job plus difficile. Ça nous a
19 forcés dans les ruelles, ça nous a forcés dans les
20 voitures, ça nous a tombé dessus dans les rues. Je n'ai
21 jamais baisé dans la rue avant l'Expo.

22 J'ai.. j'ai été brutalisée de nombreuses
23 fois dans la rue. Un homme noir... J'essayais de trouver un
24 endroit pour prendre ma dose. Et un homme noir à Vancouver,
25 là-bas à... de l'autre côté du quartier chinois, dans une

1 des maisons de chambres, je suis montée... les portes
2 étaient toujours ouvertes dans cette maison de chambres,
3 alors je suis montée là-bas et dans la salle de bains, et
4 j'ai verrouillé la porte. J'ai pris ma dose, et j'étais
5 assise là, et je ne dérangeais personne.

6 Puis j'ai rangé mes affaires, et j'essayais
7 de décider si je, bien, voulais rester là ou si je voulais
8 aller ailleurs. Et on a frappé à la porte. J'ai pensé, OK,
9 quelqu'un a besoin de la salle de bain.

10 Alors j'ai rangé mes affaires et je me suis
11 levée, j'ai ouvert la porte et il y avait un homme noir.
12 Très grand homme noir, très sale et, un homme noir puant.
13 Dreadlocks. Beaucoup plus vieux que moi.

14 Et il a attendu... il a dit : « Tu sais, ce
15 n'est pas sécuritaire pour toi de te geler ici. » Il dit :
16 « Pourquoi tu ne viens pas dans ma chambre? » Il dit :
17 « Assieds-toi juste là. » Il dit : « Ça va aller. » Il
18 dit : « Tu seras plus en sécurité là. » Il dit : « Si
19 quelqu'un d'autre te surprend là-dedans, comme, ils vont te
20 tabasser. »

21 Alors, je... « OK. » Il m'a violée
22 cinq fois. Il m'a battue tellement fort. Il m'a disloqué la
23 hanche, fracturé la clavicule. Il allait me jeter par la
24 fenêtre. Il a dit que... et je criais et hurlais, et il
25 s'est moqué de moi et il a dit : « Tout le monde s'en fout

1 de toi ici. » Il dit : « On va y aller chacun son tour. »

2 Et je ne savais pas qui était le « on » ici
3 parce que... je veux dire, je ne savais pas si la porte
4 allait s'ouvrir après qu'il ait fini et si plein d'autres
5 allaient venir.

6 Mais je n'avais pas la force de me battre.
7 J'ai eu la force de sortir, mais je n'ai jamais eu la force
8 de dire ce qui m'est arrivé. Je veux dire, j'ai même pris
9 un de ses condoms, parce qu'il portait des condoms, et je
10 l'ai attaché et je l'ai caché. Et... et j'ai pris une de
11 mes seringues et j'ai arrosé mon sang sous sa chaise pour
12 pouvoir prouver que c'était moi qui étais là, et j'ai pris
13 ma main et je l'ai mise dans le sang et j'ai marqué des
14 choses, parce que j'avais une peur de chienne. Pendant
15 qu'il m'agressait, je faisais ces trucs.

16 Et quand... comment je suis sortie de là
17 c'est que je me suis battue pour ma vie, et il a dit qu'il
18 allait me jeter par la fenêtre. Et la fenêtre c'était ces
19 lauriers, c'était une très haute haie de lauriers, mais
20 elle avait été, comme, taillée complètement, donc c'était
21 juste des piquets de bois. Et il allait me jeter dans la
22 haie de lauriers qui venait d'être taillée. Et je savais
23 que j'allais me faire embrocher et mourir.

24 Et mon cerveau se débattait pour essayer de
25 survivre, et je l'ai regardé et j'ai dit : « Tu ne peux pas

1 me faire de mal. » J'ai dit : « Je suis une enfant de
2 Dieu. » J'ai dit, j'ai dit, j'ai dit : « Tu ne peux pas me
3 faire de mal. » Je lui ai dit : « Tu peux me battre, tu
4 peux me briser les os, j'ai dit, mais tu ne peux pas... tu
5 ne peux pas me toucher. » Et il dit : « Comment ça, tu es
6 une enfant de Dieu? » Il dit : « Qu'est-ce qui se passe? »
7 Je suis restée là, j'ai levé les mains et j'ai dit : « Vas-
8 y. » J'ai arrêté de me battre et j'ai dit : « Vas-y. » J'ai
9 dit : « Tu ne peux pas me faire de mal. »

10 Et je lui ai vraiment donné la chienne. Et
11 il a dit : « Va-t'en. Va-t'en d'ici. » Il a dit : « Prends
12 tes affaires et décrisse d'ici. » Et j'ai attrapé ma robe
13 et mes affaires, et j'ai même attrapé le condom, et j'ai
14 regardé où était le sang et où j'ai tout marqué et j'ai
15 pensé, espèce d'enfoiré, tu vas en manger une, hein.

16 J'ai boité dans la rue parce que ma hanche
17 était défoncée. En fait, j'ai dû m'asseoir sur un trottoir,
18 attraper et redresser ma jambe, et pousser pour l'amener à
19 un point où je pouvais vraiment marcher. J'ai fini à
20 l'hôpital après l'agression.

21 Mais je suis arrivée à un coin de rue et je
22 tenais le condom, et j'ai pensé à ce que ce serait de
23 rapporter à la police de Vancouver ce qui s'était passé. Je
24 me suis dit, je suis folle de penser qu'ils vont faire quoi
25 que ce soit pour moi. Et je l'ai jeté.

1 Darcy avait l'habitude de me casser la
2 gueule. C'était mon partenaire dans la rue après mon départ
3 de Toronto. Et on n'était pas... on n'était pas des
4 partenaires sexuels, on était des partenaires parce que
5 j'attendais Doug.

6 Eh bien, je n'avais jamais eu de chum qui me
7 battait avant. J'ai vécu des mauvaises choses, mais pas mon
8 chum. Alors... et je n'avais jamais vu ça arriver à
9 d'autres personnes. Peut-être les filles dans la rue, vous
10 savez, mais... mais pas à moi personnellement.

11 La première fois qu'il m'a battue... je
12 pensais que c'était parce qu'il était défoncé et... ou il
13 était... en fait, je pensais que c'était parce qu'il était
14 en manque. Et je trouvais toutes sortes d'excuses pourquoi
15 il me battait. Et je ne savais pas que c'était parce que
16 j'avais peu d'amour-propre ou... bien, je ne savais pas.
17 C'était juste comme ça que j'existais.

18 Darcy et moi on a roulé notre bosse, et ça
19 s'est terminé quand on a arrêté de consommer pendant un
20 bout et qu'on est allés à Athabasca. Lui et moi on était
21 sobres depuis sept mois, ou quelque chose comme ça, et on
22 est allés à Athabasca.

23 Et j'installais un pipeline... j'opérais une
24 tronçonneuse, et on installait un gaz... Un gazoduc. Et on
25 venait de finir un 12 heures de travail et on venait de

1 revenir du travail, et on arrivait à l'hôtel et j'ai
2 regardé Darcy, et on était complètement à jeun depuis
3 sept mois. Je commençais à me faire des bras parce que
4 j'opérais une petite tronçonneuse pour dégager une... bien,
5 emprise, et on faisait beaucoup d'argent, et des trucs
6 comme ça.

7 Et il s'est retourné quand je lui ai dit que
8 j'allais descendre au bar et dire bonjour à l'équipe et
9 puis j'allais venir m'habiller pour dîner avec... avec lui.
10 Il dit : « Tu vas tous les baiser. » Il a pris son élan
11 et... il m'a donné une énorme lèvre noire, comme, une
12 grosse lèvre, et ça m'a coupé le... les... mes dents ont
13 coupé ma... ma gencive et j'ai eu une énorme grosse lèvre.

14 Eh bien, j'avais toujours trouvé des excuses
15 pour qu'il me fasse du mal à cause de la drogue ou parce
16 qu'il... n'avait pas sa drogue ou parce que je m'étais
17 gelée et il ne s'était pas gelé, ou parce que ça lui
18 manquait. Et vous savez... et ce n'était rien de tout ça.
19 Complètement sobre, il... vous savez, il a porté la main
20 sur moi.

21 Eh bien, j'avais déjà acheté un camion à ce
22 moment-là, et j'avais une camionnette Ford 1972...
23 trois quarts de tonne, et je l'ai traîné hors de ce putain
24 d'hôtel et je l'ai tabassé jusqu'au bout du couloir,
25 jusqu'au stationnement. Et je l'ai laissé comme un tas bleu

1 et noir pour avoir posé sa putain de main sur moi et je lui
2 ai dit : « N'essaie pas de me retrouver parce que la
3 prochaine fois ce sera une batte de baseball. » Et j'ai
4 sauté dans le camion et je suis retournée à Calgary, où
5 vivait ma sœur jumelle.

6 Je rendais visite à mon fils quand je le
7 pouvais pour les fêtes de Noël, les anniversaires, Pâques
8 et l'Action de grâce. J'ai raté beaucoup de choses. Mon
9 fils a toujours su que j'étais une prostituée et une
10 droguée dans le Downtown Eastside. Des fois, il demandait :
11 « Pourquoi tu ne peux pas ramener ma maman? » Et... parce
12 que je revenais. Je me, vous savez, sevrerais sur le chemin
13 en autobus vers la maison, je restais à jeun à la maison,
14 participais à tout ce qu'on faisait et puis je retournais
15 sur Hastings.

16 Et mon père... mon père ne pouvait pas...
17 ils ne pouvaient pas me garder parce que j'étais tellement
18 accro, et ils ne savaient pas comment m'aider. Alors ils
19 ont commencé à se fâcher contre moi, et c'était, comme,
20 j'étais la droguée, j'étais la pute, j'étais la revendeuse
21 de drogue, j'étais la strip-teaseuse, et ils trouvaient
22 toutes sortes de raisons de parler en mal de moi.

23 Mais mon père, Carl Gisle, ne le tolérait
24 pas. Il disait : « Quand elle est à la maison, vous lui
25 parlez gentiment. » Il dit : « Ne la repoussez pas. » Et il

1 disait toujours que tant que j'étais sobre quand j'étais à
2 la maison, j'étais toujours la bienvenue à la maison.

3 Et ma mère avait changé. Et je pense qu'une
4 partie de pourquoi je revenais sporadiquement avait à voir
5 avec le fait que je ne croyais pas que... vous savez, je ne
6 croyais pas qu'elle avait assez changé pour que je puisse y
7 retourner.

8 En 1989, j'ai été gravement, gravement
9 brutalisée, sodomisée et violée sur le mont Seymour par
10 deux tueurs en série. Je ne savais pas... tout ce que je
11 savais que l'homme était... était... il a été ma passe
12 habituelle qui venait me chercher les vendredis.

13 Et ils ont travaillé pour m'avoir, parce
14 qu'il venait me chercher tous les vendredis et qu'il payait
15 100 dollars pour une pipe et il payait pour la chambre
16 d'hôtel et il me laissait l'hôtel après, et il a fait ça
17 pendant six semaines. Et puis il est arrivé, pas le
18 vendredi, mais un samedi, et je travaillais depuis quelques
19 jours, et j'étais vraiment malade.

20 Et je me tenais derrière le parc
21 Oppenheimer et Darcy me surveillait. Et... parce que des
22 choses arrivaient aux femmes et des trucs du genre, il
23 prenait en note les plaques d'immatriculation et d'autres
24 choses du genre, et on essayait de trouver des moyens de se
25 protéger mutuellement.

1 On avait des règles. Ne va pas de ce côté-là
2 de la piste, et... vous savez... je veux dire, vous savez,
3 pour essayer de se protéger mutuellement. Et Darcy avait
4 écrit la plaque d'immatriculation et on m'a donné
5 100 dollars et je l'ai attaché dans mes cheveux et j'ai
6 sauté dans le véhicule. Et j'ai encore été droguée.

7 On essayait de trouver un endroit pour se
8 garer, et ils m'ont demandé si je voulais fumer un joint,
9 et j'ai dit non merci. Et ils n'arrêtaient pas de me
10 demander de boire une bière. Donc la bière était ouverte,
11 et ils n'arrêtaient pas de me donner celle-là.

12 Et j'ai littéralement pris deux petites
13 gorgées... et on était juste sous le pont au coin de Clarke
14 et Hastings en train de parler de l'endroit où nous allons
15 retourner, pour aller faire du sexe oral... et j'en suis
16 venue à aller au pied du mont Seymour.

17 Ils m'ont déchirée. Ma bouche était fendue.
18 J'ai des cicatrices à l'intérieur de la bouche parce que
19 j'ai mordu si fort que je me suis mordu les deux lèvres.

20 Et je suppliais pour ma vie. J'ai parlé de
21 mon fils, j'ai parlé de ma sœur jumelle, j'ai... j'ai
22 supplié. J'ai imploré. Je leur ai dit que j'étais
23 étudiante, vous savez, comme, je ne recommencerai pas,
24 comme, vous savez, je vais m'en aller d'ici. Je ne vais
25 pas... vous savez, comme, juste... disons juste, genre, que

1 ça a été une mauvaise journée.

2 Et... et je pesais 62 livres. J'avais des
3 traces de piqûres partout sur mon cou et sur mes bras.
4 J'avais vraiment été à la hauteur du nom de Crazy Jackie,
5 restant éveillée 22, 26 jours, solide. J'avais un puissant
6 désir de mort. J'ai supplié de mourir. Et quand j'ai été
7 confrontée à la mort, je ne voulais pas mourir.

8 J'ai vu mon petit frère quand je me battais.
9 J'ai vu ma sœur. J'ai plongé par une petite fenêtre qui
10 était ouverte juste comme ça.

11 J'avais les deux en moi, un à l'avant et un
12 à l'arrière. J'ai été brutalement sodomisée et violée
13 pendant... de genre 2 h de l'après-midi à 6 h le lendemain
14 matin.

15 C'était si intense et on a passé tellement
16 de condoms, et aucun des gars n'arrivait à se satisfaire.
17 Et j'essayais d'être gentille et de les amadouer et de
18 parler de mes enfants.

19 Mais j'étais assise sur mon cercueil dans
20 lequel ils allaient m'enterrer. Il y avait une pelle à
21 l'arrière du camion, et quand j'ai réussi à plonger par la
22 fenêtre, quelque part où ils s'étaient garés, et la plaque
23 d'immatriculation qui était à l'arrière du camion avait
24 disparu.

25 J'étais sur une boîte de contreplaqué qui

1 était clouée, qui était à peu près longue comme ça, et
2 large comme ça et haute comme ça et qui avait des poignées
3 jaunes, ils allaient m'enterrer sur le mont Seymour. Mais
4 ce qui m'a donné la chienne, c'est la conversation qu'ils
5 ont eue quand ils parlaient d'autres personnes à qui ils
6 avaient fait ça.

7 J'ai plongé par la fenêtre, et il a plongé
8 après moi, et on se battait comme des fous et il voulait
9 récupérer le 100 dollars. Et j'étais sous son camion et
10 j'ai eu un flash dans ma tête, et c'était, comme : « Tu vas
11 mourir pour 100 \$. »

12 Alors j'ai plongé sous le camion, je suis
13 sortie de l'autre côté, j'ai couru autour du camion et il
14 était... il était... il est parti de l'autre côté, donc
15 nous courions tous les deux l'un vers l'autre. Et j'ai
16 arraché le 100 dollars de ma queue de cheval dans mes
17 cheveux et je l'ai jeté.

18 Et ils avaient déjà jeté ma robe, mes
19 chaussures par la fenêtre. Alors il est allé courir après
20 l'argent et je me suis penchée, j'ai ramassé ma jupe et mes
21 chaussures et j'ai couru tout droit vers la route, parce
22 qu'on était hors de la route et il y avait des arbres, mais
23 on pouvait... on pouvait voir les véhicules.

24 Je saignais de partout. J'avais la lèvre
25 fendue. Mon œil était fendu encore. Mon oreille

1 ruisselait... était... mon ventre me faisait mal, mon trou
2 de cul me faisait mal. J'étais... j'étais tout amochée.

3 J'ai boité le long du mont Seymour, et les
4 gens qui m'ont le plus blessé étaient ceux qui ne voulaient
5 pas me prendre, qui ne voulaient pas m'aider. J'ai vu des
6 écoliers avec de petits uniformes dans leur petite voiture
7 passer en voiture avec des parents qui faisaient ça, ne
8 regardez pas, vous savez. Et je crie : « S'il vous plaît,
9 s'il vous plaît aidez-moi, aidez-moi s'il vous plaît. »

10 Un médecin de l'hôpital St. Paul m'a
11 ramassée. Il ne m'a pas dit son nom, il m'a juste dit qu'il
12 ne voulait pas m'aider parce qu'il allait travailler et
13 qu'il est médecin et que je vais le mettre en retard.

14 Je l'ai supplié de m'emmener à la police.
15 J'ai supplié de m'emmener à l'hôpital. Je voulais tellement
16 sortir, je voulais tellement d'aide.

17 Il ne voulait vraiment pas s'en mêler, et
18 j'ai sauté dans sa voiture. Et nous avons poursuivi un
19 véhicule parce qu'on pensait que c'était le camion parce
20 que... vous savez, parce que je voulais... ils ont dû aller
21 quelque part et remettre la plaque, ou autre chose, et...
22 vous savez, aller quelque part. Mais on a essayé de
23 rattraper... on a essayé de rattraper le camion, mais je
24 pense qu'il a délibérément tourné dans le mauvais sens
25 parce qu'il ne voulait vraiment pas être mêlé à ça, alors

1 le camion nous a échappé.

2 Et on descendait la rue Hastings, et le
3 médecin... Je suis, genre : « Amène-moi à l'hôpital, s'il
4 te plaît, ou amène-moi au poste de police. » J'ai dit :
5 « Amène-moi juste là-bas au poste de police. » Et on était
6 en train de tourner au coin de Hastings et Main à Carnegie
7 et il s'est penché, et il a ouvert la porte et il m'a jetée
8 dehors sur la rue Hastings et s'est arrêté et fermé sa
9 porte et est parti sans moi. Et je me faisais virer de
10 cette voiture et j'essayais de courir, mais j'ai fini par
11 m'effondrer et me péter les genoux sur le trottoir, juste
12 au coin de Main et Hastings.

13 Et juste là se trouve Darcy, et il m'a juste
14 cassé la gueule. Il m'a traînée dans la rue. Il m'a emmenée
15 chez Clay, m'a fait me laver, m'a habillée, maudit, et m'a
16 remise au coin de la rue.

17 Je suis sortie de la rue et retournée dedans
18 plein de fois. Quatre mois sobre, dans une maison de
19 rétablissement, de retour dans la rue pendant trois mois.
20 Dix mois de sobriété, dedans et dehors de la maison de
21 rétablissement, vous savez, de retour dans la rue pendant
22 sept mois.

23 Ma plus longue période de tenue d'une
24 piquerie sur l'avenue Franklin a été de 22 mois. Et j'étais
25 avec Black Winston.

1 Et c'est là que j'ai su que la putain de
2 police n'a pas d'allure. Je savais qu'ils n'avaient pas
3 d'allure avant, parce qu'en 1983 et 1984, Mutt et Jeff
4 avaient l'habitude... ils avaient l'habitude de voler les
5 revendeurs de drogue et de les battre, de les emmener faire
6 un tour. Et ils étaient dans la police de Vancouver, la
7 fameuse bande de Mutt et Jeff, et ils te volaient
8 littéralement et te cassaient la gueule et te laissaient à
9 Surrey ou te laissaient quelque part et te laissaient
10 boiter... pour retourner, vous savez, en ville.

11 Et donc, comme strip-teaseuse, il m'arrivait
12 de partir de la scène à la course et dans la ruelle et de
13 dire : « Je suis témoin de tout ce qui se passe ici. » Pour
14 essayer d'empêcher mon ami de se faire tabasser, voler et
15 laisser quelque part. C'est qu'on sortait à la course, et
16 la seule façon d'éviter que, bien, qu'ils leur fassent mal,
17 c'est d'aller dehors à la course et de dire : « Je suis
18 témoin de ce qui se passe ici. » Et... et parce que, vous
19 savez, je faisais partie du bar et une strip-teaseuse,
20 ils... ne voulaient pas me tabasser. Parfois, ils le
21 faisaient si quelqu'un d'autre essayait ça, bien, genre...
22 mais tout le monde les connaissait.

23 Alors je veux dire, je savais que la police
24 était corrompue, mais je ne le savais pas à 100 pour cent
25 avant que Winston, quand il mélangeait sa cocaïne en

1 permission de tuer un homme. Il y avait un gars du nom de
2 Jay qui faisait du mal aux prostituées, et il brutalisait
3 des gens dans la rue et les braquait et les volait. Il
4 faisait toutes sortes de problèmes pour la police, en
5 faisant des introductions par effraction.

6 Il ne respectait pas les règles parce que
7 sur Hastings, on avait un code d'éthique. Tu fais un crime,
8 tu ne le fais pas en ville, tu le fais ailleurs. Tu
9 arnaques une personne avec qui tu sors, tu ne le fais pas
10 sur Hastings, tu l'arnaqes ailleurs et puis tu reviens sur
11 Hastings. On avait ces règles de comment garder ça
12 sécuritaire pour ceux d'entre nous qui vivaient là-bas qui
13 vivaient ce mode de vie.

14 Et...

15 **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE) :** (Inaudible).

16 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE :** Ouais.

17 Et... Je suis désolée, j'ai oublié où je
18 voulais en venir une seconde. Oh, ouais. Le fait est que...
19 qu'ils ont donné à Winston la permission de tirer sur Jay.
20 Que c'était ouvert... ouvert... qu'ils n'enquêteraient pas
21 s'il était trouvé mort, c'est comme ça qu'ils l'ont
22 formulé.

23 Et c'était... je veux dire, je me suis
24 retrouvée dans une énorme bagarre et une bataille pour ma
25 vie parce que quelqu'un à l'autre bout de l'immeuble

1 essayait de voler un revendeur de drogue, et je suis restée
2 coincée dans l'immeuble. J'ai fini par arracher la gorge de
3 cette pauvre fille en essayant de sortir. Elle est sobre
4 depuis ce temps-là.

5 Il y avait 16 serrures dans la planche qui
6 allaient du plafond jusqu'à... la porte qui bloquait, et il
7 y avait des serrures et des poutres qui verrouillaient la
8 porte de Cliff sur Franklin. Et Jay avait fait une
9 overdose, et sa blonde était là-dedans.

10 Et sa blonde travaillait pour moi, et...
11 c'était une de mes filles. Et je pensais qu'en leur
12 fournissant de la drogue et une chambre d'hôtel et en
13 m'assurant qu'elles mangent, et... vous savez, et qu'elles
14 avaient un endroit sécuritaire pour faire des passes que
15 j'étais gentille avec elles. Je ne savais pas que je leur
16 faisais du mal, jusqu'à ce qu'à un moment donné, environ
17 19 mois à tenir la piquerie et je me suis assise pour me
18 geler avec mes filles.

19 Elles avaient... malheureusement, j'ai
20 appris ça plus tard, elles avaient entre 17 et 32 ans et
21 vivaient dans ma planque pendant 22 ans, je veux dire,
22 22 mois. Et elles ont été ravagées par la drogue à cause de
23 la disponibilité que j'en ai faite et qu'elles devaient
24 obtenir quand elles voulaient.

25 Et quand j'ai failli me faire tuer par Jay,

1 pour sortir, j'ai attaqué sa blonde et j'ai enfoncé
2 trois doigts dans le côté de sa gorge, et mon pouce dans le
3 côté de sa gorge, et j'ai mis mes mains dedans et je l'ai
4 prise. Mais je l'ai fait par-derrière. J'avais ma jambe
5 autour d'elle et mon bras autour d'elle, et je l'ai fait
6 par derrière, et j'avais une prise sur elle par... par son
7 cou. Et j'ai forcé Jay à me laisser sortir.

8 Et la fille a dû subir une opération pour
9 réparer sa gorge, et elle a arrêté de consommer, et elle
10 est encore sobre aujourd'hui. La fille, elle m'a dit
11 qu'elle était beaucoup plus vieille qu'elle était vraiment,
12 et elle n'avait que 17 ans.

13 Dave Dickson est le policier qui est venu me
14 chercher après ça et qui m'a amenée à Cordova Detox. Je
15 veux dire, il m'a ramassée tellement de fois. C'est ça
16 qu'on appelle de la sensibilité, de la compassion.

17 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Maggy,
18 ça vous... ça vous dérange si je fais une pause de
19 cinq minutes?

20 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Bien sûr.

21 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : On va
22 faire une pause de cinq minutes, s'il vous plaît.

23 --- La séance est suspendue à 16 h 02.

24 --- La séance reprend à 16 h 15.

25 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Il est

1 16 h 15 et nous sommes prêts à continuer.

2 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Allô?

3 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : OK,
4 bien. On est prêts.

5 **ME WENDY van TONGEREN** : OK.

6 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Pouvez-vous
7 nous lire où... où on s'est arrêtés en dernier? (Inaudible)

8 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Vous
9 parliez de Winston et de Jay et vous enfuir de Jay.

10 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oh, ouais.

11 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Et vous
12 êtes entrée à Cordova Detox.

13 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Désintox.

14 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : M-hm.

15 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oui, et la
16 fille a arrêté de consommer et c'est là que j'ai eu le
17 temps de penser et de devenir sobre et de penser à ce que
18 j'ai fait à ces femmes-là. Et quand je pensais que je les
19 aidais, quand je leur faisais en fait du mal et vu à quel
20 point elles étaient ravagées par les piqûres sur leur
21 corps, et... vous savez, et vous savez, et comment elles
22 vivaient et des trucs comme ça.

23 Et j'avais honte de moi-même. Parce que
24 j'avais toujours été la droguée sur le coin qui gardait ma
25 dose. J'ai toujours été celle qui allait faire une dose

1 avec toi ou aller te chercher, ou... vous savez. Je veux
2 dire, je veux dire, j'étais... je veux dire... mais vous
3 savez, j'ai vraiment dû réévaluer ce que je faisais à ces
4 femmes. Et j'ai pleuré, et j'ai pleuré, et j'ai pleuré,
5 parce que je n'avais jamais, jamais voulu faire partie de
6 l'oppression et de la souffrance des femmes.

7 Ça a été un vrai tournant pour moi dans...
8 parce que j'ai toujours cru que j'étais une ordure et qu'il
9 n'y avait... vous savez, qu'il n'y avait pas de vie
10 meilleure pour moi, et des choses comme ça. Mais mon père
11 adoptif m'a dit : « Tu peux faire tout ce que tu veux si tu
12 y mets le cœur et tu continues juste à le faire et tu
13 n'abandonnes jamais. » Et donc je continuais juste à aller
14 au centre de traitement, et je continuais à aller dans une
15 maison de rétablissement, et j'ai continué d'essayer.

16 En même temps, dans la rue, tout était en
17 train de changer. Mes amis disparaissaient et
18 disparaissaient, et... je veux dire, on essayait de se
19 débrouiller dans la rue. Je demandais à Dave Dickson,
20 cherche une telle et un tel et une telle et un tel.

21 Et puis j'ai découvert que... j'avais été
22 amie avec Dawn Crey pendant très longtemps, et que je
23 l'avais toujours prise pour folle. Et... mais elle avait la
24 capacité de se souvenir, et parfois elle regardait dans la
25 pièce et elle se mettait à décortiquer ce que tu portais,

1 quelle date c'était et où tu étais dans la rue la dernière
2 fois qu'elle t'avait vue.

3 Donc, vous voyez, toute la rue Hastings
4 passer devant elle, et elle marmonnait et tout le monde
5 pensait qu'elle disait n'importe quoi, mais elle marmonnait
6 très vite, mais quand elle te voyait, marmonnait très vite
7 quand elle te voyait, quand elle te voyait, et chaque
8 personne qui la croisait, et puis pour ceux qu'elle ne
9 connaissait pas qui étaient des gens ordinaires, elle
10 faisait : « Connais pas, connais pas. » Et faisait une
11 espèce de petit geste. Et il y avait, vous savez, toutes
12 ces autres personnes qu'elle ne connaissait pas qu'elle
13 refusait de saluer, mais elle saluait tous les gens de la
14 rue.

15 Alors une fois que j'ai réalisé à quel point
16 son cerveau était brillant, j'ai commencé à aller voir
17 Dawn Crey à la recherche de mes amis. Je m'assoiais avec
18 une pipe à crack, parce que c'est comme ça que Dawn faisait
19 sa... sa coke, et je lui donnais une roche et on s'assoyait
20 ensemble dans une ruelle. Et je lui demandais, tu sais :
21 « As-tu vu Rebecca, as-tu vu Jenny? » Tu sais : « C'était
22 quand la dernière fois? » Et elle me disait les dates
23 exactes, et des trucs comme. Et elle m'aidait à trouver des
24 gens ou elle m'aidait à être correcte avec... OK, elle va
25 bien, elle l'a vue hier, OK.

1 Et... ouais, c'était... Elle s'est fait
2 brûler. Des inconnus sont passés à côté d'elle en voiture
3 au coin de Main et Hastings et lui ont jeté de l'acide
4 sulfurique sur le côté du visage. Elle n'était pas une
5 prostituée. Elle était mon amie.

6 Il y en a tellement qui étaient mes amies.
7 Elles se sont accrochées à moi quand j'étais au plus bas.
8 J'étais Crazy Jackie. J'étais la dingue et la droguée qui
9 en faisait dans toutes les ruelles et... vous savez, toute
10 croche et qui restait éveillée tellement longtemps. Et ils
11 me ramenaient dans une pièce et me disaient : « Tu dois
12 manger. Ne te pique pas. » Tu sais : « Lave-toi la face. Ne
13 te pique pas dans la face. »

14 Et ils... j'ai appris des choses, vous
15 savez, dont... dont je me souviens aujourd'hui. Je me
16 souviens de Noël et de la bataille de boules de neige au...
17 vous savez, au bordel, quand on a fait une bataille avec la
18 police de Vancouver et tout l'immeuble a été relâché et on
19 a eu une bataille de boules de neige avec la police de
20 Vancouver et les femmes qui vivaient là.

21 Et je me promenais, et lentement, une par
22 une, femme par femme, des immeubles entiers de femmes
23 disparaissaient. Main Street, Cordova, Roosevelt, Balmoral.
24 Je veux dire... et comme... et juste une par une ici et là,
25 là-bas et là-bas, et puis ça a grossi, et ça a grossi, et

1 ça a grossi de plus en plus.

2 Et mon expérience sur le mont Seymour m'a
3 fait comprendre que je ne voulais pas mourir, que je
4 voulais, en fait... je ne voulais pas vivre tout ça et ne
5 pas en arriver au moment où je vivrais une bonne vie.
6 Genre, je voulais arriver au moment où je tombe amoureuse,
7 j'ai un bébé, j'ai... Vous savez, j'ai une bonne vie, j'ai
8 un travail, j'ai... vous savez. Je deviens, vous savez, un
9 membre productif de la société.

10 J'ai toujours eu envie de ça. Je l'ai
11 toujours désiré. Pour aucune raison connue, ou pour quoi
12 que ce soit... de bonne expérience de vie... c'était toute
13 dû au fait que je n'en avais jamais eu.

14 Mes parents ont élevé mon fils, et mon frère
15 et ma sœur, Ellen. Ma sœur, Ellen, a aussi élevé mon fils,
16 et elle était infirmière. Mon père travaillait à l'usine et
17 ma mère restait à la maison. Mais la phobie des gens de ma
18 mère était si forte qu'elle ne sortait jamais du terrain et
19 elle ne sortait jamais de la maison.

20 Ils ont été bons envers mon fils et m'ont
21 permis d'avoir un contact continu avec lui. Et ils
22 n'avaient pas le droit de dire du mal de moi quand j'étais
23 à la maison.

24 J'ai eu tellement peur que j'ai compris le
25 message. Un de mes amis m'a dit que son père... non. J'ai

1 appris de... de l'hôtel à... je ne me souviens plus c'est
2 quoi le nom, qu'il y avait un message pour moi que le père
3 de mon ami était mort, et que mon ami était en
4 rétablissement et vivait à Mission. Et je m'inquiétais pour
5 lui. Alors je suis allée jusqu'à cet hôtel, et j'ai... j'ai
6 contacté mon ami et je lui ai demandé de venir me chercher
7 et que j'allais passer quelques jours avec lui.

8 Et c'était le 13 mars 1998, un vendredi 13.
9 Je me suis désintoxiquée. Il m'a fallu 21 jours pour me
10 désintoxiquer à 100 %. Après 21 jours, je ne pouvais pas
11 revenir en arrière. J'étais dans la rue... mon dernier mois
12 et demi dans la rue, je ne pouvais plus me tenir sur un
13 coin de rue. Je ne pouvais plus me mettre une aiguille dans
14 le bras. Je ne pouvais plus faire de passes.

15 Et ma dernière... depuis 1994, quand ça
16 s'est produit avec ce qui est arrivé dans les chambres de
17 Franklin, j'ai arrêté de prostituer des femmes et de tenir
18 des piqueries, et j'ai vécu au bordel. Et chaque fois que
19 je rechutais, je retournais au bordel. Et... mais je ne me
20 prostituais plus et je ne demandais plus à d'autres femmes
21 de travailler pour moi ou de vendre de la drogue.

22 Et mon dernier jour dans la rue, j'ai vu
23 Sarah deVries le 13 avril, je veux dire le 13 février.
24 Avant ça, en avril, vers la fin avril, c'était la dernière
25 fois que j'avais vu Cara Ellis, ma meilleure amie. J'étais

1 sobre depuis dix mois et j'ai rechuté parce que je suis
2 tombée sur Cara en ville.

3 Et Cara et moi, on se détestait d'abord dans
4 la rue, jusqu'à ce qu'on aille ensemble dans une maison de
5 rétablissement à Surrey. C'était une petite dure à cuire.

6 **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : Je peux vous
7 interrompre une seconde?

8 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oh. Donc
9 Kara Stone est la seule qui reste?

10 **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : (Inaudible).

11 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oh.

12 **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : (Inaudible).

13 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oh. Merci.

14 **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : Je ne voulais pas
15 vous interrompre. Je voulais juste lui dire ça maintenant.
16 Donc je suppose que tu ne savais pas. Désolée.

17 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Ouais. Non, je
18 ne le savais pas.

19 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Ce
20 serait bien, si vous parlez, que nous sachions qui vous
21 êtes.

22 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oh, je suis
23 désolée. Là.

24 **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : Bonjour, je
25 m'appelle Evelyn Youngchief, une amie de très longue date

1 de Margaret, Maggy, comme on l'appelle.

2 Pour moi, Maggy, je pense que de toutes les
3 sœurs de la côte ouest, c'est la plus ancienne survivante
4 que je connaisse, car il y en a tant qui sont parties. Donc
5 elle est... elle est encore là avec nous. Je ne pense pas
6 qu'il y ait quelqu'un que je connaisse qui puisse en parler
7 et qui ait survécu au pire du pire, parce que toutes celles
8 que nous connaissons sont parties, n'est-ce pas?

9 Alors... Je veux dire, il y en a d'autres,
10 il y en a d'autres qui sont encore là, mais Maggy a
11 traversé le pire, et pendant toutes ces années, elle a
12 défendu les autres. Parce que moi, je n'ai pas parlé à
13 la... marche du 14 février comme Maggy l'a fait.

14 Alors, voilà. Je suis très honorée d'être
15 assise ici à côté d'elle. Je suis entrée, je l'écoutais, je
16 me suis mise à pleurer, je suis partie, je me suis
17 ressaisie dans la salle de bains et je suis revenue pour
18 continuer à l'écouter.

19 Et pendant la pause, elle m'a attrapée, et
20 je lui ai dit : « Je vais venir m'asseoir avec toi. » Mais
21 je ne pensais pas que j'allais m'asseoir. Mais c'est... je
22 sens... donc voilà.

23 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Ouais, bon.
24 C'est correct.

25 Oh, ouais. On va revenir à deux ou trois

1 choses qui se sont passées. On va retourner à... J'ai été
2 arrêtée en 1994, et c'était la deuxième fois que je me
3 faisais arrêter.

4 Cette photo de moi du système
5 d'identification visuelle, c'est la première fois que j'ai
6 été arrêtée une semaine avant, c'est depuis ce temps-là que
7 je l'ai. Oui, c'était en 1994. Et une semaine après ça, je
8 me suis fait arrêter.

9 Et je sortais des chambres du Brazil. Et
10 dans les chambres du Brazil, les escaliers sont
11 littéralement comme ça. Et j'arrive en courant, et je mets
12 mes quatre spitballs dans ma bouche, en arrière, parce que
13 j'ai des espaces où je n'ai pas de molaires où je les place
14 près de ma langue. J'ai descendu les escaliers en courant
15 et je tenais un parapluie. Et j'avais une petite robe rose
16 qui avait des manches comme ça, mais elle était très
17 serrée, et le dos était comme ça, donc on pouvait voir tout
18 mon dos, et on pouvait voir mon décolleté et tout ça, et
19 j'avais mes talons aiguilles de 5 pouces, et je suis... en
20 bas des escaliers.

21 Et j'ai ouvert la porte et ce putain de
22 policier m'a frappée à la gorge quand je suis sortie, mais
23 il m'a frappée au-dessus de l'endroit où se trouvait la
24 drogue. Finalement, il m'a aidé à l'avaler.

25 Eh bien, je sors, et après il me (inaudible)

1 et je tousse et je crache et je... genre, je... vous savez,
2 et j'essaie de rester debout, et je suis en train d'essayer
3 de l'avaler, et il me menotte les mains. Et il dit : « Où
4 est-ce qu'elle est? » Et j'ai dit : « Je n'ai pas de
5 drogue. » Vous savez, j'étais, comme : « Je n'ai pas de
6 putain de drogue. »

7 Et il était furieux parce qu'il était sûr
8 que j'en avais. Il m'a donc emmenée de Brandy's au coin de
9 la rue jusqu'au poste de police principal dans les cellules
10 de détention, et il m'a emmené dans l'ascenseur.

11 Et je pèse 62 livres mouillée. Cinq pieds
12 trois pouces et demi, 62 livres, avec cette petite robe, et
13 je suis menottée avec les mains dans le dos. Et il m'a
14 frappé en me lançant d'un bord de l'ascenseur à l'autre,
15 d'avant en arrière, il me frappait dans l'ascenseur pendant
16 qu'on montait.

17 On est sortis à l'étage des hommes. J'ai
18 regardé autour de moi, et juste en face de moi, il y avait
19 une cellule de détention pour hommes en état d'ébriété, et
20 il y avait sept ou huit gars à l'intérieur. Eh bien, ils me
21 voient venir avec ma petite robe et mes chaussures à talons
22 hauts et ils frappent sur les barres, et woo woo woo, là,
23 c'était comme la fête. Là, ils pensent que je suis leur
24 putain de lunch ou quelque chose comme ça, la livraison
25 d'une prostituée dans les cellules.

1 Et je suis menottée en plein milieu de tout
2 ça, vous savez, l'étage, et il y a une barrière ici et là,
3 il y a six agents de police, et le gars se promène, et il
4 me laisse là. Et il dit... il dit : « Bon. » Il était,
5 genre : « Qui va le fouiller à nu? » Et ils sont, comme...
6 les gars dans la cellule disent : « C'est une femme. » Mais
7 les policiers se disputent devant moi.

8 Et d'autres policiers arrivent. Et
9 maintenant, ils gagent sur le fait que je suis une femme ou
10 pas. Et je suis là, debout, et je suis, comme : « Comment
11 ça, vous ne pensez pas que je suis une femme? » Il dit :
12 « Oh, tu es un travelo, tu es un travesti. »

13 Bon, évidemment je n'avais pas de seins. Je
14 pesais 62 livres. À 140 livres, je n'ai pas de seins, alors
15 j'étais comme, voyons donc, tu sais. C'est comme, je suis
16 un travesti parce que je suis plate?

17 Donc j'essayais d'analyser tout ça. Mais
18 ensuite, ils ont commencé à m'humilier, à me siffler après
19 et à se moquer de moi, et ils voulaient que je sorte mon
20 pénis, et... vous savez, et ils voulaient... ils essayaient
21 encore de trouver qui allait me fouiller à nu, et j'étais
22 catégorique sur le fait que j'étais une femme tellement que
23 je me mettais à courir quand ils voulaient me traîner dans
24 une cellule pour me fouiller à nu et je frappe les
25 policiers dans les chevilles parce que je n'ai pas de

1 protection, mes mains sont attachées derrière moi avec les
2 menottes. Et je cours partout et je leur donne des coups de
3 pied aux chevilles.

4 Et... ils se moquaient de moi et disaient
5 que j'étais un travesti. Et parce que j'étais si
6 insistante, et que j'étais si raide et agile, ils ont
7 finalement appelé pour qu'une matrone viennoise m'examiner.

8 Et elle n'a même pas fermé la porte de la
9 cellule de la prison qui... où tu vérifies les gens. Et
10 elle a laissé la porte grande ouverte. Donc, la cellule de
11 la prison est ici, l'ascenseur pour entrer est ici, la
12 cellule de la prison dans laquelle elle me fouille à nu est
13 ici, la cellule de dégrisement où se trouvent tous les gars
14 est juste ici, et tous les policiers sont juste devant moi.
15 Donc, tous les policiers la regardent me fouiller à nu, me
16 déshabiller et tout ça.

17 Et j'ai de longues lèvres et j'ai ces
18 affaires qui sortent de l'intérieur de mes parties intimes,
19 et elle était comme : « Est-ce que c'est un pénis? » Et
20 j'ai dit : « Séparez-les. » C'était comme... et c'est là
21 qu'elle a paniqué, et elle a dit : « Vous n'avez pas de
22 travesti ici, vous avez une femme à 100 %. »

23 Et elle m'a prise et m'a entourée avec une
24 couverture. Je me suis habillée, elle m'a entourée avec une
25 couverture. Tous les policiers ont couru dans toutes les

1 directions, et ils m'ont poussée dans l'ascenseur et ils
2 m'ont laissée partir.

3 Comment pouvez-vous faire confiance aux gens
4 d'une part et qu'ils vous fassent ça d'autre part? Qu'est-
5 ce qui leur donne le droit? Je veux dire, les pouvoirs en
6 place à Vancouver n'existent pas seulement à Vancouver, ils
7 existent dans toutes les grandes villes du Canada, et ils
8 existent aussi aux États-Unis.

9 Je ne sais pas comment fonctionne le
10 système, mais je sais qu'il existe. Il y a un putain de
11 système entre la police, entre le système de santé, entre
12 la rue et tout le trafic de drogue. Et d'une certaine
13 façon, tout le monde est content. Ils font de l'argent avec
14 nous.

15 Parce qu'on n'a jamais voulu être là. On
16 voulait retourner à la vie qu'on avait. Et ça... et vous
17 savez, c'était...

18 Vous savez, mon... j'étais sobre alors j'ai
19 eu vraiment peur. La Saint-Valentin est le premier jour
20 de... de... bien, ma nouvelle année en dehors de Downtown
21 Eastside. Et j'ai eu une rechute, mais c'était la 20^e...
22 cette Saint-Valentin était ma 20^e Saint-Valentin en dehors
23 de Downtown Eastside.

24 Je défends la cause et je suis
25 conférencière. Je suis dans... quelque chose entre 27 et

1 52 documentaires à cause du tournage de Pickton et ces
2 affaires-là, et tout le reste. Donc de Spiegel TV en
3 Allemagne, en Norvège, au Japon, je veux dire, c'est... je
4 suis dans beaucoup de documentaires.

5 Je parle en public et je défends les femmes
6 et les jeunes, parce que j'étais une jeune et j'étais une
7 femme qui avait besoin d'aide qui a été négligée tellement
8 de fois, parce que j'ai une culpabilité post-traumatique et
9 de survivante, que j'ai aimé les femmes qui se sont
10 accrochées à moi. J'ai une vie meilleure aujourd'hui grâce
11 à toutes mes amies dans la rue qui se sont accrochées à moi
12 jusqu'à ce que je puisse sortir.

13 Et je les aime. Je pense à elles. Je pense à
14 elles tous les jours. Je pense aux qualités qu'elles
15 avaient et à la façon dont elles m'ont touchée.

16 Ma culpabilité de survivante m'a fait, m'a
17 rendue forte. Au lieu de me torturer avec ça, je pense à
18 des choses comme, comment aurais-je pu aider mes amies
19 quand elles étaient dans la rue? J'ai donc créé le système
20 d'autosurveillance. J'ai créé un bout de papier avec Pivot
21 Legal Society, qui n'existe plus.

22 Bon. Le système d'autosurveillance. Disons
23 que nous sommes tous... dans cette pièce, sur la rue
24 Hasting et que nous sommes tous des toxicomanes et des
25 prostituées ravagées et que nous voulons rester en

1 sécurité. Eh bien, je sais très bien que la raison pour
2 laquelle les prédateurs viennent sur Hastings c'est qu'ils
3 savent que personne ne s'en rendra compte quand ils les
4 prendront. Même aujourd'hui, ils le savent. Ce sont des
5 salauds pas de couilles qui s'en prennent à celles pour
6 lesquelles ils sont absolument sûrs qu'ils peuvent s'en
7 sortir.

8 Alors je me suis dit, et si on surveillait
9 ces femmes? Et si elles signalaient leur présence et qu'on
10 remarque quand elles disparaissent? À quoi ça ressemble?

11 J'ai été élevée... je... comme je l'ai dit,
12 une fois, j'ai eu des relations quand j'étais enceinte de
13 six semaines, et je suis tombée enceinte de ma fille et ça
14 m'a catapultée en rétablissement. J'ai travaillé dans... au
15 centre d'accueil indien de Mission et j'ai montré aux
16 jeunes des solutions de rechange à l'alcool, aux drogues et
17 au crime après six semaines de sobriété. Je leur ai appris
18 à fabriquer des capteurs de rêves et des couvertures.

19 Et... je me suis inscrite à un programme...
20 pour femmes enceintes en rétablissement, et j'ai eu les
21 services d'une conseillère en alcoolisme et en toxicomanie
22 et d'une conseillère en deuil. Et j'ai pris tous les outils
23 de tous les centres de rétablissement et de traitement et
24 mon désir d'une vie meilleure, sachant que j'avais dans mon
25 ventre ma petite fille née sobre. Parce que c'était

1 vraiment important pour moi de ne pas faire à ma fille ce
2 que j'ai fait à mon fils, ou ce qui m'a été fait à moi, à
3 mes sœurs jumelles et à mes frères et sœurs.

4 Et j'ai été sobre pendant toute ma
5 grossesse. J'ai fait une rechute avec ma fille, quand elle
6 était plus âgée.

7 Je suis retournée à l'école. Je suis devenue
8 infirmière. Je suis retournée à l'école et... j'ai suivi le
9 cours de soins à domicile. J'ai fait ça en 1999, après un
10 an de sobriété. Je suis revenue à Powell River pour avoir
11 un accès raisonnable à mon fils et pour qu'il ait un accès
12 raisonnable à moi pendant que j'élevais une fille.

13 J'étais amoureuse d'Henry. Henry John Martin
14 était mon partenaire. Nous n'étions pas mariés. Il est le
15 père de [nom de la fille expurgé - règle 55], était le père
16 de [nom de la fille expurgé - règle 55]. [Phrase expurgée
17 conformément à la règle 55].

18 Je l'ai attrapé. Il me maltraitait, et je
19 l'ai attrapé d'une façon détournée. Je me suis réveillée
20 alors qu'il m'agressait sexuellement et me cassait la
21 gueule, et quand j'ai commencé à me défendre, il a réagi,
22 comme, il s'est réveillé. Il a une lésion cérébrale et il a
23 une cicatrice sur le côté du visage, et je pensais qu'il
24 avait fait ça à cause de quelque chose, à cause de sa
25 blessure au cerveau.

1 Je l'ai donc obligé à suivre une thérapie et
2 des affaires comme ça, mais il a recommencé six mois plus
3 tard. Et je lui ai dit : « Tu dois aller chercher de
4 l'aide. » Puis il a recommencé trois mois plus tard, et je
5 l'ai fait inculper pour ce qu'il m'a fait.

6 Mais je l'ai fait inculper à cause de ce que
7 ma fille m'a dit, ce qui s'était passé entre elle et lui.
8 Et il n'avait pas encore couché avec elle, mais il avait
9 mis sa bouche là en bas.

10 Et j'avais attiré un pédophile en
11 convalescence. C'est pour ça qu'ils disent de ne pas se
12 mettre en relation la première année parce qu'on est
13 malade. J'étais vraiment malade, et j'ai attiré une
14 personne qui était vraiment malade, et j'ai fini avec une
15 fille magnifique et étonnante.

16 Mais je me suis battue pour elle. Et il a un
17 dossier scellé de femmes, je veux dire, de filles, de ses
18 filles, de ses filles dont il a abusé sexuellement et que
19 Catholic Charities lui a enlevées pour lui donner ses
20 garçons, parce qu'il était un pédophile préférentiel et
21 qu'il ne toucherait pas à un garçon, mais il toucherait à
22 une fille.

23 Le Ministère savait que mon copain était un
24 pédophile et personne au Ministère pendant ma grossesse ne
25 me l'a dit. Je l'ai découvert après qu'il l'a touchée. Et

1 ça avait été documenté sept fois. J'avais le droit de
2 savoir que la personne avec qui je m'engageais était un
3 homme mauvais, surtout si j'étais enceinte de son enfant.

4 J'ai été négligée de tellement de façons
5 comme personne, comme être humain, comme femme, comme
6 Autochtone. Moi, assise ici dans mon costume traditionnel,
7 je parle de ma guérison. Je n'ai jamais voulu être
8 Indienne. Je n'ai jamais voulu dire ma vérité. Ça parle du
9 respect que j'ai pour moi-même.

10 Je raconte mes histoires pour essayer
11 d'aider les autres, parce qu'il y a un passé que j'ai dans
12 la tête. Mon rétablissement n'a pas été facile. Je me suis
13 battue pour chaque pas franchi.

14 J'ai rétabli les liens avec mon père.
15 Devenue une infirmière soignante, j'ai donné des soins
16 palliatifs à mon père, Carl Gisle, pendant un peu plus de
17 deux ans. J'ai donné des soins pour les personnes atteintes
18 d'Alzheimer à ma mère, Ingrid Gisle, pendant quatre ans et
19 demi.

20 J'ai pris ma fille, après avoir rechuté, et
21 je l'avais laissée au YMCA, [paragraphe expurgé
22 conformément à la règle 55].

23 Elle avait 5 ans, peut-être 4 ans et demi,
24 5 ans ou 6 ans quand je... non. Elle aurait eu 5 ans,
25 presque 5 ans quand j'ai rechuté, et nous étions à

1 Vancouver.

2 Et... Je ne pouvais pas recommencer à
3 prendre de la drogue, pourtant. Je ne pouvais pas me mettre
4 une aiguille dans le bras. Je suis restée assise là pendant
5 des jours, des jours et des jours, et j'ai fumé du crack,
6 mais je ne pouvais pas me mettre une aiguille dans le bras.
7 J'étais absolument terrifiée à l'idée de retourner en
8 enfer.

9 C'était une rechute de quatre mois et demi,
10 et je suis devenue sobre. [Phrase expurgée - règle 55].
11 J'ai suivi le programme au Parenting Wisely, Strengthening
12 Families, il y en avait quelques autres. Il y en avait un
13 pour enfants, où vous avez dîné à la fin de l'affaire. Je
14 ne me souviens plus comment ça s'appelait, mais... je suis
15 retournée aux programmes en 12 étapes, et on était bien.

16 Ma sœur jumelle a été agressée par son ex-
17 petit ami et il lui a brisé le cou, et ma sœur jumelle est
18 devenue paraplégique en 2008. Aujourd'hui, je m'occupe de
19 ma sœur jumelle à temps partiel. Je reçois des prestations
20 d'invalidité et j'ai le droit de gagner 700 de plus, enfin
21 800, mais je gagne 100 au CRCN et 700 avec ma sœur.

22 Et... mais, cinq ans avant 2008, il a promis
23 qu'il allait tuer son petit ami. Et en 2008, il est arrivé
24 en dévalant la côte à toute vitesse, et la voiture de Lisa
25 était stationnée sur le bord de la route. Ils n'avaient

1 plus d'essence et ma sœur était dans la voiture, et... avec
2 le siège incliné.

3 Et Dan était à l'extérieur de la voiture en
4 train de faire signe d'arrêter à l'énorme camion qui
5 descendait vers lui, et c'était Cliff LaPlere
6 (transcription phonétique). Il a poussé le véhicule de ma
7 sœur, stationné avec le frein à main, à environ 180 mètres
8 dans les buissons. Il allait à peu près à une vitesse entre
9 190 et 240 quand il a frappé le véhicule de ma sœur.

10 Il lui a brisé le cou. Elle est morte. Elle
11 a une lésion de la moelle épinière, elle ne peut pas
12 marcher.

13 Elle est maintenant clouée au lit et elle
14 est à la maison, et le rétablissement nous a redonné notre
15 relation, parce qu'on s'est séparés à 16 ans parce que je
16 la battais, et... vous savez, et on s'est séparés et j'ai
17 décidé que, ouais, je suis une meilleure sœur si je la
18 laisse tranquille. Et nous sommes très, très proches. Le
19 rétablissement nous a rendu ça.

20 J'ai été agressée. J'ai été agressée
21 plusieurs fois en rétablissement. J'avais un copain.
22 Lorsque [nom de la fille expurgé - règle 55] rendait visite
23 à sa tante, il m'a droguée et m'a sodomisée et violée
24 lorsque j'étais en rétablissement. J'ai vécu une grosse
25 dépression et une grande peur parce que [nom de la fille

1 expurgé - règle 55] aurait pu être là. C'est par hasard
2 qu'elle passait le week-end avec sa tante.

3 J'ai dû aller chez le médecin parce que
4 j'avais si mal à l'estomac et au cul et j'avais si mal à
5 l'intérieur que j'ai pensé qu'il avait laissé quelque chose
6 en moi. J'ai donc dû aller à l'hôpital pour me faire
7 examiner.

8 En 2012, je me suis engagée avec un homme
9 que je connaissais depuis environ sept mois en
10 rétablissement. Six pieds et quatre, 247 livres. Je mesure
11 cinq pieds et trois, et pèse 132 livres.

12 Il voulait... il voulait prendre un dernier
13 verre parce qu'il a été libéré de prison et qu'on lui a
14 ordonné d'aller dans un centre de rétablissement et il
15 voulait prendre un dernier verre. Je comprends une dernière
16 dose, je comprends un dernier verre.

17 Je n'avais jamais bu avec cet homme avant.
18 J'étais en rétablissement et je l'ai rencontré en
19 rétablissement. Je l'ai emmené chez un ami pour qu'il
20 puisse boire un verre, et je lui ai acheté un paquet de 8
21 de bières à 8 %.

22 Après six bières, qu'il a bues en
23 40 minutes, il a piqué une crise. Il m'en a donné toute
24 une, il m'a assommé la tête à travers deux murs. Il a
25 frappé mon ami Neil, l'a fait passer à travers une vitre de

1 fenêtré et a presque coupé son artère. Et j'ai des marques
2 sur mon cou à cause des plaies que j'ai eues à l'endroit où
3 il tordait mon collier et m'étouffait à mort. Et il m'a
4 traînée dans le jardin et il était en train de me casser la
5 gueule dans les buissons. Et le vieil homme Ralph est sorti
6 avec une batte de baseball et l'a frappé quelques fois avec
7 une batte de baseball, et Michael s'est enfui.

8 Mais ma fille sortait de l'école à ce
9 moment-là et l'autobus arrivait, et on vivait de l'autre
10 côté de Wildwood, qui était à environ 15 minutes de marche
11 seulement. Et c'est dans cette direction que Michael est
12 allé, et je savais qu'elle allait rentrer à la maison pour
13 passer environ 35, 40 minutes, faire son sac avec sa
14 meilleure amie et ensuite elle irait ailleurs.

15 Et... mais je ne savais pas qu'elle était
16 arrivée à l'autre place en toute sécurité, alors j'ai couru
17 à la maison. Et en fait, il a couru après moi une partie du
18 chemin, et puis... il a de mauvaises hanches, alors j'ai
19 réussi à m'éloigner de lui.

20 Je suis rentrée chez moi, j'ai couru dans la
21 maison et j'ai barré toutes les portes. [Deux phrases
22 expurgées - règle 55].

23 J'étais toute en miettes et je lui ai dit...
24 j'ai appelé le 911 et ils m'ont dit, oui, nous cherchons
25 Michael Douglas, vous savez, nous allons l'attraper, et

1 vous savez, tout va bien se passer. Restez où vous êtes, on
2 va envoyer une voiture de police. Ne bougez pas... vous
3 savez, ne bougez pas et, là, quelqu'un va venir vous
4 chercher.

5 Alors je me suis effondrée et je me suis
6 allongée sur mon lit pendant que [nom de la fille expurgé -
7 règle 55] et Christine faisaient encore son sac. Et elles
8 avaient réussi... je me suis assurée qu'elles avaient barré
9 toutes les fenêtres, baissé tous les stores, et tout ça. Et
10 elles étaient dans la chambre de [nom de la fille expurgé -
11 règle 55] qui était à côté de la mienne.

12 Et environ une heure et demie plus tard, il
13 y a eu ce bang, bang, bang, bang sur la porte arrière. Je
14 m'endormais et j'ai pensé : « Oh la police », et j'ai
15 couru... J'allais me lever.

16 Eh bien, [nom de la fille expurgé -
17 règle 55] était devant moi, et quand il a frappé à nouveau,
18 je courais après elle, et j'allais dire : « Non, [nom de la
19 fille expurgé - règle 55]. » Et elle a ouvert la porte et
20 c'était Michael. Elle essaie de fermer la porte et il
21 essaie de la pousser à l'intérieur. Et j'arrive et je
22 pousse sur la porte pour la fermer. Alors, moi et [nom
23 expurgé - règle 55], on essaie de fermer la porte, mais on
24 se bat contre un homme de six pieds quatre, 247 livres, une
25 fille de 12 ans et... et moi. Et on a perdu.

1 J'ai dit à [nom de la fille expurgé -
2 règle 55] d'aller dans la chambre à coucher, mais elle
3 savait que Michael était... il aime vraiment les couteaux,
4 il joue tout le temps avec des couteaux. Quand elle est
5 partie en courant, elle a attrapé tous mes couteaux parce
6 qu'ils étaient sur une planche à couper, et elle a couru et
7 elle est allée dans la chambre. Et c'est une chambre
8 bizarre parce qu'il y a ce petit balcon et des marches, et
9 vous pouvez sortir par là. Elle est sortie par là et elle a
10 jeté les couteaux à l'arrière d'un camion et elle est
11 revenue en courant et elle a tout rebarré.

12 Et elle s'est embarrée dans la chambre avec
13 Christine, et elle a mis Christine dans le placard et l'a
14 couverte avec des vêtements. Et j'avais des serrures sur la
15 porte de la chambre de [nom de la fille expurgé -
16 règle 55], et elle s'y est embarrée.

17 Et je le repoussais en lui disant : « Tu ne
18 peux pas me toucher », tu sais, je veux dire, « genre, tu
19 ne peux pas venir ici et me casser la gueule et espérer
20 revenir dans ma vie. » J'ai dit : « J'ai appelé la
21 police. » J'ai dit : « Va te faire foutre. » Genre :
22 « Dégage d'ici. »

23 Et il m'a ramassée, il m'a ramassée, m'a
24 retournée, m'a prise et jetée par terre, il a levé sa jambe
25 et m'a frappée sur la tête trois fois. J'entendais mes os

1 se briser, se craquer, et je me suis battue à chaque coup.

2 Et la troisième fois qu'il s'est tenu au-
3 dessus de moi, il s'est tenu au-dessus de moi et il m'a
4 regardée et m'a dit : « Quand j'aurai fini de te casser la
5 gueule et que je t'aurai cassée en deux. » Et j'ai compris
6 cassée en deux comme pour me tuer. Il a dit : « Je vais
7 casser la gueule à ta fille de 12 ans parce qu'elle le
8 mérite. » Et puis il a mis ses mains sur ses hanches et il
9 m'a regardée et il dit : « Je vais battre ta sœur jumelle
10 juste parce que je le peux putain. » Ma sœur jumelle est
11 paralysée dans un fauteuil roulant et cent pour cent sans
12 défense, tout comme ma fille de 12 ans.

13 Je me suis couchée sous ses jambes et je
14 l'ai regardé et j'ai rugi du fond de mon âme. J'ai dit :
15 « Non, pas du tout. » Et j'ai sauté.

16 Je l'ai attrapé par l'épaule, j'ai planté
17 mon pouce droit dans sa clavicule et je l'ai enfoncé très
18 fort. J'ai pris... j'ai pris ça... qu'est-ce que j'ai...
19 oh, j'ai pris mon poing et j'ai... je l'ai attrapé et je
20 l'ai frappé aussi fort que j'ai pu trois fois sur sa pomme
21 d'Adam. Et il est tombé comme un putain d'arbre.

22 Et j'ai continué d'enfoncer mon pouce dans
23 sa clavicule, et je me suis assise sur sa poitrine et
24 j'allais écraser son... J'allais écraser son... allô?
25 J'allais... oh. J'allais lui écraser le nez dans le

1 cerveau, mais il a tourné la tête à la dernière seconde,
2 alors j'ai placé son nez sous son œil.

3 Et puis j'ai pris ces trois doigts, pendant
4 que j'appuyais sur sa clavicule avec mon pouce à cet
5 endroit où ça fait vraiment mal. Et... alors j'ai raté son
6 nez et j'ai pris ces trois doigts et je lui ai cogné la
7 gorge comme je l'avais fait avec la fille dont je vous ai
8 parlée, et puis j'ai mis mon doigt et mon pouce, et j'ai
9 enfoncé mes doigts, et j'ai commencé à tirer sur tout ce je
10 pouvais. Et quand j'ai tenu son œsophage avec mes mains là-
11 dedans... j'ai commencé à lui écorcher la face. Et j'avais
12 de très longs ongles, et je l'ai littéralement déchiré.

13 Et j'allais le tuer. J'étais, comme, tu ne
14 fais pas de mal à ma famille, tu ne me fais pas de mal, tu
15 ne fais pas de mal à ma fille, tu ne fais pas de mal à ma
16 sœur. [Phrase expurgée conformément à la règle 55].

17 [Trois phrases expurgées conformément à la
18 règle 55]... Je croyais qu'elle était retournée en courant
19 dans la salle de bain. Je me suis levée et je l'ai frappé
20 aussi fort que j'ai pu sur la tête et j'ai trébuché jusqu'à
21 la porte arrière.

22 Et j'ai ouvert la porte. Et il y avait au
23 moins neuf policiers de Powell River qui n'entraient pas
24 parce qu'ils se disputaient avec le propriétaire pour qui
25 allait payer pour le putain de coup dans la porte parce

1 qu'ils allaient devoir prendre un bélier parce que c'est
2 une porte métallique en fer et c'est comme un tout...
3 vraiment... c'est une très jolie maison. Donc, le
4 propriétaire empêche la police de forcer la porte de la
5 maison pour m'aider.

6 J'ai été emmenée en ambulance. Ils l'ont
7 menotté. En fait, ils ne l'ont pas laissé avoir d'aide
8 médicale et il va rester marqué pour le reste de sa vie à
9 cause de moi. Ce n'est plus un joli garçon. Il a de
10 profondes égratignures au visage, son nez est par là. Oh,
11 je suis allée lui arracher l'œil aussi, donc son globe
12 oculaire est complètement foutu, oui, et il a ce truc au-
13 dessus de sa gorge. Mais il se préoccupait beaucoup de son
14 nez.

15 Mais il a été condamné... il a été
16 condamné... pour toutes les agressions et ce qu'il a fait,
17 pour avoir proféré des menaces et tout ça, il a été
18 condamné à 13 jours de prison.

19 Et vous savez, je ne veux pas dire par là
20 oh, c'est parce que je suis Autochtone, ou vous savez.
21 Honnêtement, je ne sais pas pourquoi. Je sais juste que
22 chaque fois que j'entre dans un système, j'en sors toujours
23 perdante.

24 Et j'ai été traitée horriblement après ça
25 parce que mon médecin m'a dit qu'il n'y avait rien qui

1 clochait dans mon cou. J'ai passé trois ans et quatre mois
2 avec le cou brisé. Je marchais comme ça parce que je ne
3 pouvais pas lever la tête.

4 J'ai été traitée comme une droguée. On m'a
5 jetée dehors des hôpitaux, on m'a jetée dehors des
6 cliniques temporaires, vous savez, comment s'appellent ces
7 cliniques, ces... ouais, et après... cliniques sans rendez-
8 vous et en dehors des heures de bureau. On m'a jetée
9 dehors. On m'a traitée comme si j'étais carrément en train
10 de chercher de la drogue.

11 En fait... avant l'agression, non. Après mon
12 agression, un peu après, ma fille a vécu une expérience
13 traumatisante et elle a été intimidée et...

14 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Maggy,
15 je peux vous arrêter une minute?

16 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Bien sûr.

17 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Je
18 m'excuse de vous interrompre, mais je sais que d'autres
19 personnes attendent, et je veux simplement m'assurer
20 qu'elles sont confortables.

21 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : OK.

22 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Parce
23 que nous empiétons sur leur temps aussi.

24 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : OK.

25 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Alors,

1 pouvez-vous attendre un instant? Je veux juste m'assurer
2 que les autres personnes qui attendaient...

3 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : OK.

4 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : ... sont
5 prises en charge; OK?

6 (COURTE PAUSE)

7 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Maggy,
8 merci. Je n'aime pas faire attendre les gens.

9 **ME WENDY van TONGEREN** : Je pense que Maggy
10 va maintenant faire quelques recommandations, Madame la
11 Commissaire. Oui.

12 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : J'ai beaucoup
13 de recommandations et j'ai travaillé dessus pendant
14 longtemps. Et j'ai un ordinateur sur lequel je faisais
15 juste taper et taper et taper et je travaillais sur ça
16 depuis longtemps. Et je ne les ai jamais sauvegardées, et
17 je suis allée pour les sauvegarder avant de venir ici, et
18 j'ai tout effacé. Alors je les ai à peu près réécrites ici.

19 Et j'aimerais qu'il n'y ait pas de
20 prescription sur les crimes commis contre moi. Il y en a
21 tellement qui ont besoin de faire face à ce qu'ils ont
22 fait. Depuis mes parents biologiques, il y a eu ma mère
23 adoptive, qui m'a violée quand j'étais enfant, jusqu'à
24 Jocelyne qui me maintenait au sol. Comme, il ne doit pas y
25 avoir de prescription. Comme, je ne devrais pas être

1 obligée de voir encore ces personnes dans nos communautés.
2 Comme...

3 Alors, là c'est une affaire personnelle.
4 Comme, mon père est encore en vie. J'ai une propriété à
5 Prince Rupert, ma sœur aussi, et je n'irai pas là-bas avant
6 qu'il soit parti. Mais plus important encore, je veux finir
7 ça pour avoir la force de l'inculper.

8 Bon. Donc je dois, numéro 1, rétablir le
9 système d'autosurveillance, celui dont je vous parlais.
10 C'est comme, vous signalez votre présence toutes les
11 24 heures alors ils savent que vous êtes en sécurité, et si
12 vous ne la signalez pas, un drapeau rouge apparaît. Et
13 c'est un système que j'ai créé, et il doit fonctionner
14 parce qu'il aidera dans toutes les grandes villes aux
15 prises avec la drogue.

16 Le Ministère doit ouvrir les dossiers
17 scellés des enfants qui ont été recueillis... parce que je
18 suis aussi un enfant de la rafle des années soixante et ma
19 sœur jumelle aussi... qui ont été retirés de leur famille
20 et adoptés dans des foyers non autochtones. Il y a tant de
21 mes amis adoptifs qui ne le savaient pas ou ne savaient
22 même pas qu'ils étaient autochtones.

23 Le Ministère doit ouvrir les dossiers des
24 enfants qui ont été adoptés et dire la vérité sur l'endroit
25 d'où ils viennent, sur qui ils sont, quelle est leur

1 famille biologique et dire s'ils ont des frères et sœurs.
2 Ils ne peuvent plus avoir le droit de refaire notre
3 histoire.

4 Bon. Nous devons être capables de retrouver
5 nos racines et notre culture. Il est certain... que nous
6 devons faire ce bout de papier juridique que j'ai créé avec
7 Pivot Legal Society et qui dit : « Moi,
8 Maggy Jacqueline Joyce Gisle, je reconnais Jody Knowles
9 comme un membre de ma famille au cas où je disparaisse,
10 parce que je suis éloignée de ma famille depuis telle ou
11 telle année. » Mais ce bout de papier, vous pourriez le
12 remettre à quelqu'un à Wish ou à quelqu'un d'autre... vous
13 savez. Je veux dire... et... et ça permet de signaler les
14 gens au bon moment.

15 Le Ministère n'a pas signalé la disparition
16 de Cara Ellis avant qu'elle ne soit portée disparue depuis
17 10 ans, puis il a remis son dossier à la police. Et peu de
18 temps après, on l'a trouvée dans la porcherie.

19 Ça devrait être obligatoire, parce que je
20 suis désolée, si vous êtes sur... dans une vie de drogué,
21 vous allez répondre au plus tard le vendredi. Si vous ne
22 répondez pas le mercredi, un drapeau rouge apparaît. Là, et
23 si vous ne venez pas jeudi, le drapeau rouge grossit un
24 peu. Mais vendredi, je suis désolée, votre dossier doit
25 être remis à la police.

1 C'est ce qui se passe actuellement au bureau
2 d'aide sociale de Main et Hastings, mais ce n'est dans
3 aucun autre bureau que celui-là, et il faut que ça soit
4 fait dans tous les bureaux.

5 Numéro 5, enseigner aux jeunes comment
6 s'aimer eux-mêmes, d'une façon adaptée à leur âge, du
7 préscolaire à la 12^e année. Si je m'étais aimée, je me
8 serais levée et j'aurais eu une voix pour moi-même.

9 Enseigner aux jeunes, de la maternelle à la
10 12^e année, les aptitudes pour faire face à la colère, la
11 peine, la déception, le succès, la tristesse et enseigner
12 la façon d'exprimer tous leurs sentiments d'une façon
13 positive. On tient pour acquis... que ces enseignements
14 doivent faire partie de notre système scolaire. On ne peut
15 pas tenir pour acquis que ces choses vont être enseignées
16 dans les foyers, parce qu'il y a tellement de foyers
17 abîmés, et on doit guérir de l'intérieur.

18 Six, enseigner... bon. Non, j'ai déjà fait
19 celui-là.

20 Sept, enseigner à nos jeunes d'une façon
21 adaptée à leur âge, de la maternelle à la 12^e année, des
22 connaissances au sujet de toutes les religions et cultures,
23 d'une façon adaptée à leur âge. Et la raison pourquoi je
24 dis ça, c'est parce qu'on a tellement de préjugés sur ce
25 qu'on ne connaît pas et qu'on n'a pas d'ouverture. Alors,

1 d'une façon adaptée à l'âge, on doit apprendre ce qu'est un
2 musulman, ce qu'est un juif, ce qu'est un catholique, ce
3 qu'est un anglican et ce qu'est un Nisga'a ou, vous
4 savez... et tout le... d'une façon adaptée à l'âge, pour
5 qu'on ne les juge pas, qu'on les comprenne.

6 Numéro 8, enseigner d'une façon adaptée à
7 l'âge, de la maternelle à la 12^e année, tous les types de
8 maladies mentales dans les écoles. Identifier les
9 différents types de maladies mentales et les façons de
10 gérer et de détecter la maladie mentale.

11 L'évaluation obligatoire des maladies
12 mentales à l'école, c'est le numéro 9.

13 Numéro 10, dans notre système carcéral, si
14 vous n'êtes pas citoyen canadien et que vous avez blessé
15 nos femmes ou vendu de la drogue et que vous avez plusieurs
16 condamnations et que vous n'êtes pas encore Canadien,
17 renvoyez-les dans leur pays. C'est ce qu'ils ont fait à mon
18 mari en 1994. Il était accusé de possession pour en faire
19 le trafic, de possession pour en faire le trafic, pour
20 défaut de comparaître, défaut de se rapporter, mais il
21 était en fuite du Mexique et il avait des papiers
22 d'immigration illégaux qui disaient qu'il était originaire
23 du Guatemala alors qu'il avait des papiers qui disaient
24 qu'il était né à (inaudible), au Mexique.

25 Quand la police l'a finalement attrapé, ils

1 l'ont déporté et l'ont renvoyé au Mexique et ne l'ont pas
2 mis dans notre système carcéral. Ils l'ont libéré au
3 Mexique à la condition qu'il purge une peine pour ses
4 accusations canadiennes, au Mexique. Et bing, bang, il
5 était parti.

6 Alors celui-là, c'est celui-là, d'une façon
7 adaptée à l'âge.

8 Dans notre système carcéral... bon.

9 Numéro 10, de la maternelle à... oh, je me
10 suis trompée, le mauvais numéro. De la maternelle à la
11 12^e année, racontez l'histoire réelle des pensionnats
12 indiens et de la rafle des années soixante, d'une façon
13 adaptée à l'âge. Ça doit être enseigné dans les écoles
14 comme une partie de l'enseignement scolaire et au public.
15 Nous devons aider à rebâtir notre culture dans les
16 communautés partout au Canada en rebâtissant ce qui a été
17 démolé, détruit, brûlé ou ruiné.

18 Ça veut dire qu'il faut rapporter les totems
19 et enseigner ce qui touche aux totems, le tressage de
20 paniers, les couvertures à boutons, la sculpture, la
21 guérison, et vous savez, et sur toutes les cultures.
22 Ramenez ça aux communautés.

23 Genre, je vois ça comme un partage
24 communautaire dans l'avenir, trois communautés, une longue
25 maison, et avec un peu d'argent du gouvernement et leur

1 force, ils l'ont construite. C'est comme ça qu'ils ont fait
2 à Alert Bay pour avoir la longue maison à Alert Bay. Les
3 sueries, les fumoirs et les longues maisons doivent être
4 reconstruits dans les communautés.

5 Organiser des voyages en canot pour les
6 jeunes diplômés et les personnes qui veulent changer leur
7 orientation de vie. Aider à rétablir notre langue.
8 Enseigner les compétences pratiques de la vie courante pour
9 faire la vaisselle, le lavage, payer les factures, nettoyer
10 la maison, le jardin, faire des conserves, les achats et le
11 budget, les tâches ménagères, d'une façon adaptée à l'âge,
12 à l'école.

13 Une formation de sensibilisation pour la
14 police qui comprend une connaissance approfondie de la
15 toxicomanie, de l'alcoolisme et de la maladie mentale. Et
16 la police a besoin d'un comité du public à qui elle doit
17 rendre des comptes quand il y a des griefs contre elle.

18 Et on a besoin de beaucoup plus de centres
19 de désintoxication pour les femmes et les jeunes. En ce
20 moment, on n'a même pas dix pour cent de ce qu'il y a pour
21 les hommes à Vancouver, et on doit rendre ça égal pour que
22 les femmes en aient autant que les hommes à Vancouver, mais
23 aussi, partout au pays.

24 Oui, la police... c'est la dernière, en
25 insistant sur la responsabilité de la police et le comité

1 public pour les griefs dans chaque province.

2 J'ai d'autres recommandations, mais il faut
3 les structurer, et vous savez... je veux dire, il y a des
4 parties que je vais devoir remettre à plus tard. Mais, mes
5 recommandations sont basées sur le fait que j'étais une
6 personne qui ne pouvait pas s'exprimer et qui n'avait pas
7 de soutien, et les gens qui étaient censés m'aider et me
8 soutenir m'ont laissé tomber. Et je pense que, vous savez,
9 si je m'étais aimée et respectée et que j'avais appris ces
10 compétences, ma vie aurait pris une autre direction.

11 **ME WENDY van TONGEREN** : À vous, Madame la
12 Commissaire.

13 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Maggy,
14 je ne suis pas souvent à court de mots, comme la plupart
15 des gens vous le diront. Mais je suis... je... vous êtes
16 remarquable.

17 Ce que je veux vous dire, c'est que ce que
18 vous avez dit aujourd'hui est si important pour le travail
19 que nous faisons, et je vous remercie beaucoup d'avoir
20 apporté une contribution formidable à notre travail et
21 d'avoir donné une voix non seulement aux femmes du Downtown
22 Eastside, à celles qui sont encore parmi nous et à celles
23 qui ne le sont plus, mais aussi aux jeunes qui s'en
24 viennent.

25 Merci beaucoup. Vos recommandations sont

1 brillantes. Ce n'est pas surprenant. Alors, vous avez
2 apporté une contribution précieuse à notre travail
3 aujourd'hui, et je vous en remercie.

4 Je tiens aussi à vous remercier
5 personnellement. Ce sont les femmes comme vous qui me
6 donnent la force d'aller de l'avant. Même si des gens
7 frappent sur la table pour obtenir ma démission et mettent
8 fin à cette enquête nationale, vous m'aidez à surmonter ça.
9 Eh bien, merci.

10 Je tiens également à vous remercier de votre
11 humour aujourd'hui. Sachez dans votre cœur que vous êtes
12 une belle, belle femme autochtone qui est intelligente,
13 forte, résiliente, qui a accompli tant de choses et qui a
14 tant donné.

15 À cause de la façon dont vous nous avez
16 aidés cet après-midi... j'aimerais aussi vous dire une
17 chose, un commentaire très personnel, et j'espère que ça
18 vous donnera de la force et ne vous blessera pas. OK?

19 Il vous est arrivé des choses vraiment
20 mauvaises que vous ne méritiez pas et dont vous n'étiez pas
21 responsable. Vous êtes une belle personne. S'il vous plaît,
22 ne l'oubliez pas.

23 Cela dit, parce que vous nous avez tant
24 donné aujourd'hui, nous avons quelques cadeaux pour vous.
25 Tout d'abord, nous avons une plume d'aigle pour vous parce

1 que, comme nous le savons tous, les plumes d'aigle vous
2 soulèveront et vous garderont debout quand vous en aurez
3 besoin. Et lorsque vous rêverez de faire quelque chose de
4 plus ou de plus grand, la plume d'aigle vous aidera à
5 atteindre un niveau plus élevé.

6 Nous avons aussi des semences. J'espère que
7 vous aurez plus de chance que moi.

8 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Je suis... je
9 suis une bonne jardinière.

10 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Bien. Je
11 suis heureuse de l'entendre. Lorsque les commissaires et
12 moi-même avons commencé ce travail, nous espérions que
13 notre travail contribuerait à la guérison, et à partir de
14 la guérison, à une nouvelle croissance et une nouvelle
15 force. Nous avons donc décidé de donner des semences aux
16 témoins qui se présenteraient pour partager leur vérité.

17 Si quelque chose pousse, s'il vous plaît,
18 prenez une photo et envoyez-la-nous pour nos archives. Et
19 en fait, nous avons maintenant des photos qui viennent de
20 partout au Canada. Et j'espère que ça vous apportera aussi
21 une nouvelle croissance.

22 Je vous souhaite des années de bonne santé,
23 de sobriété. Je vous souhaite le meilleur, à vous et à
24 votre famille. Merci beaucoup.

25 Et merci à votre groupe de soutien qui a...

1 qui a été fantastique tout l'après-midi. Merci beaucoup à
2 vous aussi.

3 Et n'hésitez pas à envoyer vos volumes de
4 recommandations à Wendy. J'ai hâte de les recevoir. Merci
5 beaucoup.

6 Et la séance est levée.

7

8 **--- Pièce (Code : P01P15P0406)**

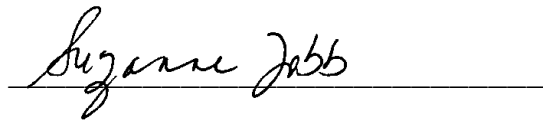
9 Pièce 1 : Chemise contenant quatre images numériques
10 affichées pendant le témoignage public du
11 témoin.

12

13 --- La séance est levée à 17 h 18.

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Suzanne Jobb, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.

A handwritten signature in cursive script, reading "Suzanne Jobb", is written above a horizontal line.

Suzanne Jobb

Le 17 avril 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.